

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur: Gérald FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Césaire, évêque.

NUAGEUX

Maximum aujourd'hui ..... 50  
Même date l'an dernier ..... 24  
Minimum aujourd'hui ..... 23  
Même date l'an dernier ..... 14  
Baromètre: 29.65, 29.60, 29.55

VOLUME XXXIX — No 46

MONTREAL, JEUDI, 26 FEVRIER 1948

Trois cents le numéro

## Le coup communiste en Tchécoslovaquie soulève des protestations

Le monde de demain

### La "république démocratique et souveraine" de l'Inde

Les grandes lignes de la constitution projetée

Les dépêches de ce matin nous apportent les grandes lignes du projet de constitution du nouvel Etat asiatique. C'est, paraît-il, une pièce qui couvre 214 pages et se divise en 18 chapitres, eux-mêmes fractionnés en 315 articles. Elle a été rédigée par un comité de sept, composé de quatre juristes, d'un membre de la Ligue musulmane, d'un représentant des Etats indiens et d'un industriel. Ce comité a travaillé deux mois. Il a, semble-t-il, emprunté une partie de ses éléments au régime britannique, aux constitutions des divers pays du Commonwealth, et même à la constitution des Etats-Unis.

Détail qu'il faut tout de suite noter et qui est particulièrement significatif, le comité travaillait sous la présidence du Dr B.-R. Ambedkar, économiste éminent et que l'on tient communément pour le chef, en tout cas pour le représentant le plus distingué des *intouchables*, ce qui, d'une part, atteste que certains de ces *intouchables* ont tout de même trouvé le moyen de percer, de se faire une situation et, d'autre part, projette une intéressante lumière sur la portée du projet qui prévoit l'abolition de l'*intouchabilité*.

Le Dr Ambedkar est présentement ministre des lois dans le gouvernement de l'Inde. Il a cinquante-cinq ans.

Le projet de constitution, faisant de l'Inde une république démocratique et souveraine, décrète qu'il y aura un président, un vice-président, tous deux élus pour cinq ans par un collège électoral, composé de membres des deux chambres du parlement et de membres élus des législatures d'Etat; car, dans l'Inde comme chez nous, il y aura à côté des deux chambres nationales, des législatures d'Etat. Le président ne sera rééligible qu'une fois (on a évidemment voulu mettre en blanc et en noir ce qui, jusqu'aux jours de Franklin Roosevelt, était la tradition américaine), et sera assisté par un conseil des ministres. C'est le président qui nommera le premier ministre et ses collègues, mais c'est sur l'avis du premier ministre qu'il désignera ceux-ci. La chambre haute s'appellera le conseil des Etats, la chambre basse, la chambre du peuple. Le conseil se composera de 250 membres, dont 15 nommés par le président; les 235 autres représenteront les Etats. Les membres de la chambre basse seront élus au suffrage adulte. On pourra se servir au parlement de l'hindoustani et de l'anglais. Le projet de constitution a été rédigé en anglais, le vocabulaire parlementaire anglais étant, supposons-nous, familier à tous ses auteurs, d'un sens fixé par un long usage et donc d'emploi plus facile pour tous).

La constitution nouvelle promet la justice économique, politique et sociale, la liberté de parole et de pensée, la liberté des cultes et l'égalité de tous les citoyens; elle interdit l'*intouchabilité*, toutes les différences de traitement qui pourraient se fonder sur les différences de race, de religion, de caste ou de sexe; elle interdit pareillement le travail obligatoire et l'emploi dans les fabriques et les mines des enfants de moins de quatorze ans, etc.

### Blocs-notes

#### L'enquête du tramway

Les autorités municipales ont décidé d'intenter une poursuite contre la Compagnie des Tramways pour des arrérages de franchises, au montant de \$4,775,665. C'est, comme l'enquête, un des résultats de la campagne d'opinion soulevée par le projet d'augmenter le tarif de la compagnie. Le 3 mars 1947 la Compagnie avait admis cette dette tout en soutenant qu'elle ne pouvait pas la payer. La même procédure aurait pu se répéter pour empêcher la prescription, et la ville se serait encore contentée de cette admission platonique.

L'on peut se demander pourquoi la Compagnie se laisse poursuivre? Car depuis l'adoption de la récente loi par la Législature l'argument invoqué en 1943 ne vaut plus. La Compagnie avait prétendu ne pouvoir payer la franchise qu'à condition que le fisc fédéral accepte ce paiement comme une taxe déductible du point de vue de l'impôt sur le revenu.

Le problème venait du contrat, dont le texte ambigu paraissait imposer le paiement des taxes, et le calcul des profits de la compagnie, avant le versement de la franchise municipale. La nouvelle loi précise que l'impôt sur le revenu n'est pas inclus dans les frais d'exploitation. Par conséquent, le paiement de cet impôt par la compagnie n'entre plus en ligne de compte dans l'économie du contrat. Après avoir pris le revenu de la compagnie, et les autres frais et réserves qui ont précédé sur la franchise, la ville doit toucher ses \$500,000 pourvu qu'il en reste.

Tous les impôts sur le revenu payés jusqu'à ce que les frais

d'exploitation doivent donc être remis à la disposition de la Commission. L'impôt sur le revenu étant et ayant toujours été à la charge de la compagnie et non du contrat, la raison invoquée en 1943 ne vaut plus. Cette poursuite ne devrait être que pour la forme, afin d'interrompre la prescription en attendant un règlement.

C'est probablement au début de la semaine prochaine que seront nommés les arbitres. Nous réitérons l'opinion que l'arbitre représentant la ville ne devrait pas être un membre ancien ou actuel du comité exécutif, et cela pour éviter que cet arbitre se trouve dans l'embarrassante position d'être juge dans sa propre cause; car il est fort possible, pour ne pas dire plus, que certains groupes ou certains experts qui témoignent devant le comité d'arbitrage blâment les autorités municipales d'avoir si longtemps laissé aggraver ce problème.

#### Notre politique palestinienne

D'après le débat au Conseil de sécurité l'envoi d'une armée internationale en Palestine ne semblerait pas une éventualité prochaine. Mais la réponse de M. Saint-Laurent à M. Coldwell le 17 février, a fait l'objet ces jours derniers d'une seconde vague d'intérêt.

Tout d'abord, d'après les comptes rendus des correspondants et des agences, et malgré l'imprécision des termes, les commentateurs avaient compris que le ministre promettait une participation du Canada à toute action que déciderait le Conseil de sécurité.

Or voici que l'on n'est plus

Il y aura une cour suprême composée d'un juge en chef et d'au moins sept juges.

Voici pour ce que l'on pourrait appeler la gouverne intérieure du pays. Quant à sa gouverne extérieure, une note qui accompagne le préambule précise: *Nous, le peuple de l'Inde, ayant solennellement décidé de constituer l'Inde en une république démocratique et souveraine... et ajoute que la question des relations entre cette république démocratique et la Commonwealth britannique des nations reste à être subseqüemment déterminée.*

Le principe est posé. Il serait étonnant que les applications ne se développassent point dans le sens proprement nationaliste. On a vu avec quelle rapidité les Indiens se sont empressés de se donner un drapeau à eux. Le reste suivra.

Il faut d'ailleurs se rappeler toujours que les Indiens, nous entendons du moins ceux qui dirigent le mouvement, n'ont jamais oublié le grand passé de leur pays et ne se sentent, à l'endroit des Européens, aucun sentiment d'infériorité, aucun *inferiority complex*, suivant la formule communément employée.

Il y a bien une trentaine d'années de cela, nous habitions alors rue Saint-Jacques, M. Bourassa qui s'était toujours intéressé au problème des Indes, qui avait rencontré à Londres des chefs indiens, recevait la visite d'un vieil Indien, qui venait donner à McGill une conférence sur la philosophie de son pays. C'était un homme d'allure très simple et très calme, qui n'élevait guère la voix et ne cherchait évidemment aucun effet oratoire. — *Je ne suis pas chrétien, nous disait-il, mais vous envoyez des missionnaires nous dire que tous les hommes sont les enfants du même Dieu et les frères du Christ; vos philosophes nous enseignent que la liberté politique est un droit inhérent à tout homme. Au nom de quel principe prétendez-vous nous refuser cette liberté? Reste la force, mais la force est un élément transitoire et variable, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre... Combien de temps cela pourra-t-il durer? How long can it last?*

How long can it last? Nous avouons que l'interrogation s'est fixée dans notre mémoire, comme le commentaire qui la suit: *Il y faudra du temps? Mais nous avons une histoire plusieurs fois millénaire, et nous pouvons attendre. Nous avions une grande civilisation quand vos pères, vêtus de peaux de bêtes, erraient dans les forêts de la jeune Europe...*

Ces héritiers d'un si long passé préparent aujourd'hui un avenir que, pour le bonheur du monde comme pour le leur, nous souhaitons glorieux et fécond.

Quelque jour nous parlerons de leurs projets de réorganisation économique et sociale; car ils prétendent bien ne pas s'en tenir à la réforme purement politique.

L'indépendance est une grande chose; elle n'est pas tout.

### Les débuts ministériels de M. Gleason Belzile

Comment les secrétaires parlementaires s'entraiment à devenir ministres — L'école qui a déjà formé MM. Douglas Abbott, Lionel Chevrier, Paul Martin et Brooke Claxton

Ottawa, 26 — M. Gleason Belzile, député de Rimouski, a fait mardi soir ses débuts comme secrétaire parlementaire du ministre des Finances en pilotant le projet de loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles. Il a été le premier des six secrétaires parlementaires nommés l'automne dernier appelé à défendre une mesure du gouvernement. Il a même été, croyons-nous, le premier des secrétaires parlementaires actuels à diriger ainsi un débat sans l'assistance du ministre dont il relève.

Il s'agissait sans doute d'une mesure secondaire, mais qui n'en est pas moins restée l'attention de la Chambre pendant la plus grande partie de la séance du soir. M. Belzile a ouvert le débat sur la deuxième lecture en exposant les résultats obtenus par cette loi adoptée en 1944 pour pourvoir aux besoins de crédit intermédiaire et à court terme des cultivateurs ainsi que la portée des amendements que l'on y apporte par le bill actuel. Il a révélé que l'on avait consenti 39,387 prêts d'une valeur totale de \$31,423,129.23 dont 658 prêts d'une valeur de \$504,971.56 pour la province de Québec. Il a annoncé que le gouvernement qui garantit 10 pour cent du principal mettait une nouvelle garantie de \$250,000,000 à la disposition des banques qui voudront consentir aux cultivateurs des avances ne dépassant pas \$3,000.

Le chef de l'opposition, M. John Bracken, a tenu à féliciter M. Belzile de son premier discours comme secrétaire parlementaire.

Je le félicite en particulier, dit-il, de l'aisance avec laquelle il s'est exprimé dans une langue qui, sauf erreur, n'est pas celle qu'il a toujours parlée. Je souhaiterais de pouvoir m'exprimer dans sa langue avec autant de

bonheur qu'il manie la mienne. Le débat en comité général s'est prolongé pendant plus d'une heure et M. Belzile a répondu aux questions des députés d'opposition avec une assurance qui démontre qu'il possédait bien la question. Il a expliqué que les caisses populaires ne bénéficient pas de la mesure parce qu'elles sont constituées en vertu de lois provinciales et non pas en vertu de la loi fédérale des banques. Il a ajouté que les caisses populaires n'ont pas fait de démarches à sa connaissance en vue de bénéficier de la loi.

Pour ce qui est du petit nombre de prêts dans le Québec, M. Belzile a fait observer que notre province possède son propre organisme provincial de crédit agricole et qu'il existe dans presque toutes les paroisses des caisses populaires qui font des avances considérables de crédit. Les cultivateurs de ma province, dit-il, sont plutôt prospères à l'heure présente. Il y a eu pénurie d'articles à acheter et rareté de main-d'oeuvre, d'où inutilité pour certains cultivateurs de solliciter des emprunts.

M. Belzile vient d'avoir l'occasion de démontrer qu'il a l'étoffe d'un ministre. La défense d'une mesure exige une technique et des qualités qui diffèrent de ce qu'il faut pour la critique ou la simple intervention dans un débat. Il y a déjà deux ans que M. Hugues Lapointe, secrétaire parlementaire du ministre de la défense nationale, a fait ses débuts en participant en comité à la défense d'un bill touchant la mobilisation. Quant à M. Paul-Emile Côté, secrétaire parlementaire du ministre du travail, l'occasion ne lui a pas encore été offerte de diriger ainsi un débat sur une mesure intéressant le ministère auquel il est attaché.

#### LETTRE D'OTTAWA

#### LETTRE DE QUEBEC

### Un comité parlementaire des relations industrielles

M. André Laurendeau le réclame à l'Assemblée législative — Pour permettre aux employés et aux entrepreneurs de se prononcer sur les lois qui les intéressent — La motion Chaloult adoptée à l'unanimité

(Par Pierre Laporte)

Québec, 26. — M. André Laurendeau, député de Montréal-Laurier à l'Assemblée législative, a réclamé, hier après-midi, la formation d'un comité parlementaire des relations industrielles pour que les patrons et les ouvriers aient l'occasion de se prononcer sur les lois qui les intéressent et pour que les députés puissent plus facilement se renseigner et voter ensuite en connaissance de cause sur la législation industrielle.

La motion de M. Laurendeau se lisait comme suit: "Que cette Chambre exprime le vœu que soit formé, dès cette session, un comité parlementaire des relations industrielles où les employés et entrepreneurs pourront exprimer leurs vues avant l'adoption de toute législation ouvrière".

Il existe actuellement, dit M. Laurendeau, divers comités parlementaires qui entendent les parties intéressées dans diverses législations, qui font enquête, pour pouvoir ensuite se prononcer plus facilement.

Je crois que dans les circonstances présentes un comité parlementaire du même genre devrait être formé pour étudier les relations industrielles, c'est-à-dire les projets de loi qui intéressent employeurs et employés.

Question épineuse C'est à l'heure actuelle une des questions les plus épineuses qui soient, d'autant plus que le droit en cette matière est en voie de formation, que ses limites ne sont pas encore déterminées et

"intégralement à toutes les exigences de la lettre et de l'esprit de la charte". Faut-il entendre que "l'esprit" permettrait d'aller au delà de "la lettre" quant aux garanties constitutionnelles et d'accélérer les acquisitions jugées urgentes?

Ou bien, est-ce "l'esprit" qui est invoqué pour diminuer et atténuer les arguments qu'on pourrait tirer de "la lettre"? Par exemple si l'on invoquait les engagements du paragraphe 1er de l'article 43, sortis de leur contexte, si l'on prétendait que l'urgence exige une procédure sommaire, alors "l'esprit" permettrait de remplacer "la lettre" dans la perspective générale de la charte, et de la procédure constitutionnelle.

C'est à croire que M. Saint-Laurent est si bien entré dans le rôle de successeur de M. King qu'il possède déjà à merveille l'art des déclarations significatives à la fois affirmative et la négative. Il y a même une certaine amélioration parce que le résultat est atteint avec moins de mots que n'en aurait employé M. King.

P. S.

M. Edouard Rinfret, député d'Outremont, a fait ses premiers armes l'an dernier même s'il n'est pas secrétaire parlementaire en agissant comme parrain du bill autorisant la construction du chemin de fer du Labrador. Comme cette mesure a été assez vigoureusement combattue par les socialistes, M. Rinfret a été appelé à déployer toutes ses ressources. Il a fait une excellente impression et il s'est affirmé comme ministre déjà prêt à affronter les débats parlementaires.

L'institution des secrétaires parlementaires est sûrement l'une des plus heureuses initiatives du premier ministre Mackenzie King. Le métier de parlementaire et le métier de ministre s'apprennent comme tous les autres métiers. Cette école de ministres dont la création ne remonte qu'à 1940 a déjà formé des administrateurs et des parlementaires de premier plan. Sans parler de M. Joseph Jean, qui était déjà un vétéran et qui n'a d'ailleurs été secrétaire parlementaire que pendant quelques mois, elle a formé quatre des ministres qui tiennent des portefeuilles importants dans le cabinet King. M. Douglas Abbott, aux finances, M. Lionel Chevrier, aux transports, M. Paul Martin, à la santé et au bien-être, M. Brooke Claxton, à la défense nationale.

Le gouvernement devrait trouver le moyen de recruter de nouveaux ministres pour combler les vacances à prévoir parmi les secrétaires parlementaires actuels. La collaboration avec un ministre n'est d'ailleurs pas le seul moyen pour un député de se préparer à jouer un rôle considérable: la participation active aux travaux de la Chambre et surtout des comités parlementaires constitue une autre façon d'acquiescer à une expérience précieuse. Il y aurait beaucoup à dire sur les délibérations des comités où nos députés québécois déploient beaucoup plus d'activité et jouent un rôle beaucoup plus considérable que par le passé.

Pierre VIGEANT

### Prague centre de tension politique en Europe

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France protestent conjointement — Manifestations des étudiants contre les communistes

Londres, 26 (A.P.) — La Grande-Bretagne fait savoir qu'elle a tenu des entretiens avec la France et les Etats-Unis, au sujet de la montée des communistes au pouvoir en Tchécoslovaquie. Une protestation conjointe des trois Etats contre le fait politique nouveau est aussi survenue en dernière heure. Un porte-parole du Foreign Office avait déjà qualifié de "méthodes anti-démocratiques" la manière dont ce fait s'est réalisé. Précédemment, chaque protestation britannique ou américaine avait été faite séparément mais dans des termes identiques.

En France, le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bidault, dit voir dans la crise tchécoslovaque une menace pour la paix. Devant un groupe de correspondants étrangers il a rappelé le souvenir de Munich et remarqué qu'à neuf ans de distance Prague est encore une fois le centre de tension politique en Europe. "Nous voulons la paix," a-t-il ajouté, "mais non pas la paix sans la liberté."

Une fois soumise, l'avant-projet revient au ministère du Travail, puis à l'Assemblée législative. Il est souvent modifié et les ouvriers n'ont plus aucun moyen direct de s'exprimer.

Les intéressés peuvent envoyer un mémoire sur la question; présenter un mémoire sur l'ensemble de la question ouvrière, comme le font annuellement certaines unions ouvrières; faire parvenir au législateur un cahier de revendications.

#### Le comité parlementaire

Ces moyens sont notoirement insuffisants. Un comité parlementaire serait préférable, car il permettrait aux intéressés de se faire entendre.

Est-ce quelque chose de révolutionnaire qu'un pareil comité? Non. Il en existe de semblables à Ottawa, aux Etats-Unis, en France et dans la plupart des autres pays démocratiques, dit M. Laurendeau.

Un des grands avantages de ces comités c'est d'empêcher un gouvernement de passer en vitesse une législation dangereuse pour le monde du travail. Si on veut respecter les institutions parlementaires, si on veut que les députés aient toute la science nécessaire à leur rôle de législateurs, il faut les renseigner.

M. Laurendeau dit que tous les chefs ouvriers responsables s'entendent pour réclamer la création d'un pareil comité. Il a cité en particulier l'opinion qu'exprimait la C.T.C.C. dans son mémoire du 17 décembre 1947. J'espère, conclut-il, que cette réclamation sera étudiée comme elle le mérite.

#### Les fonctionnaires

La motion Chaloult, qui réclamait de meilleurs salaires pour les fonctionnaires provinciaux, a été adoptée à l'unanimité hier après-midi. Est-ce à dire que les fonctionnaires vont demeurer dans les meilleurs termes avec Moscou.

(suite à la troisième page)

#### La paix à Prague

Prague, 26 (A.P.) — Des drapeaux tchèques et communistes flottent aujourd'hui côté à côté sur tous les édifices et toutes les maisons de Tchécoslovaquie, par suite d'un ordre du ministère de l'Intérieur qui prescrit deux jours de célébrations pour marquer l'avènement du nouveau cabinet Gottwald. La police est disparue entièrement des rues de Prague et la capitale semble maintenant tout à fait paisible. Il n'en a toutefois pas été ainsi quand 10,000 étudiants ont marché sur le palais Hradcany, résidence officielle du président Benes, afin d'y avoir une entrevue avec lui. Les carabins s'étaient d'abord rassemblés devant l'université Charles pour manifester contre les communistes. La police a tenté de prévenir leur défilé. N'y réussissant pas, elle n'a permis qu'à cinq d'entre eux de pénétrer dans l'enceinte du palais comme porteurs du drapeau. Quand les autres ont refusé d'obéir, les policiers en ont coffré une cinquantaine et dispersé le reste à coups de crosse de fusil.

D'une manière générale, on peut toutefois assurer que la "révolution communiste" de Tchécoslovaquie s'est déroulée sans grandes violences. On y a vu quelques descentes de la police et de nombreuses arrestations mais aucun combat de rue, aucune barrière et tout au plus quelques altercations et coups de poing.

A Vienne, le ministre autrichien de l'Intérieur, Oskar Helmer, rapporte la présence d'un nombre accru de troupes en armes du côté tchèque de la frontière commune austro-tchécoslovaque. Mais il ne paraît pas, à son témoignage, que des réfugiés politiques aient tenté de passer en nombre d'une contrée à l'autre. Helmer nie le bruit, courant dans la capitale de l'Autriche, que 30,000 fascistes sont rassemblés sur la frontière pour prendre part à la crise tchécoslovaque.

#### Projets communistes

Londres, 26 (A.P.) — Les milieux diplomatiques de Londres craignent que la Finlande soit le prochain objectif des menées communistes pour assurer une domination étroite et complète de la Russie sur l'Europe centrale. Des élections générales doivent avoir lieu bientôt chez les Finlandais, de même que chez les Italiens, ce qui peut servir d'occasion à une montée de l'extrême-gauche au pouvoir incontestable. La Finlande est en ce moment administrée par un gouvernement de coalition qui entend demeurer dans les meilleurs termes avec Moscou.

Mais l'Italie et la France ne paraissent pas moins visées. Le premier ministre français Robert Schuman et le premier ministre italien Alcide de Gasperi ont expulsé de leurs cabinets tout représentant du communisme et résisté depuis à toutes les tentatives de leur faire changer d'avis; mais les partisans des Soviets ne désespèrent pas du succès et ne ralentissent aucunement leurs attaques.

### Qu'est-ce que l'éloquence?

QUEBEC, 26 — En trois heures, la Chambre abordait hier les sujets les plus disparates: Fonctionnarisme, immigration et nécessité d'un front antilibéral, comité parlementaire des relations industrielles, et problème du lait. Le député c'est un monsieur qui doit, au pied levé, être capable de parler de tout et de rien.

... J'écouterai celui qui est incontestablement l'orateur le plus véhément de la Chambre, M. René Chaloult. Et je me demandais: qu'est-ce donc que l'éloquence et d'où vient son prestige?

Le député de Québec parlait devant des galeries bien garnies, mais une Chambre dépeuplée: les libéraux devant l'orage, avaient pris le parti de faire le vide.

M. Chaloult s'est levé dans cette Assemblée peu nombreuse et distraite. Il a posé vivement son sujet, en quelques phrases claires, nettes, faciles à suivre. Puis il a distribué de gauche et de droite quelques tacones qui, si je puis dire, mettent en appétit.

Du coup, l'attention est revenue, il a son auditoire. Sa voix monte d'un registre, elle est plus à son aise dans les tons élevés; robuste d'ailleurs, et remplissant la haute salle. Les gestes, rares au début, deviennent plus saccadés ou plus larges. Il fait de l'histoire, mais de telle manière qu'on se sent en pleine actualité; quand il parle de Sir Wilfrid Laurier, on devine qu'il pense à M. Saint-Laurent, Sifton préface tel fanatique contemporain. Le timbre, maintenant, est claironnant, la caricature se fait plus précise et plus oruelle, voir des mouvements intenses et

vibrants. Ses mots, cinglants comme des gifles, laissent leur trace sur la figure de l'adversaire.

L'auditoire est remué, forcé de prendre parti: à droite, c'est la sympathie la plus évidente, à gauche, une hostilité qui se déguise à peine. L'orateur est au centre des feux croisés. Le maigre espace entre deux fauteuils, où le député parle en cage, est devenu une plateforme où afflue toute l'attention de la Chambre. Dans cette atmosphère, chaque phrase prend son relief, les paradoxes déclenchent le rire, les choses sont croisées comme l'exige l'optique de l'éloquence, et c'était la discipline vétéralienne du parti, la droite éclaterait soudain en applaudissements.

Voici que les sentiments de chacun atteignent un diapason plus élevé, des grus calmes ont les nerfs tendus, on vit plus intensément. L'orateur va en bourrasque et le maréchal sa thèse, lassé de débiter son indignation.

Le racisme qui préside à la politique canadienne de l'immigration, devient une évidence. M. Chaloult cite des faits; il en a d'autres à l'esprit, qu'il doit tasser pour l'heure, et qui déshonorent le gouvernement qui les tolère. S'il ne peut les déclarer, il s'en inspire et en tire de la virulence et du pathétique. A-t-il convaincu: je l'ignore. Mais à coup sûr il a secoué, remué, exaspéré, repoussé, attiré vers lui...

Qu'est-ce donc que l'éloquence?  
André LAURENDEAU  
député de Montréal-Laurier.

# NOTRE DRAPEAU

Déployant sa croix blanche et ses rectangles bleus. Orné de fleurs de lys qu'un champ d'azur embrasse. Il flotte fièrement; et c'est toute la race Qui regarde monter l'emblème merveilleux.

Le blanc, c'est notre hiver et son tapis moelleux. Le bleu, c'est notre ciel, de Hull à la Terrasse: C'est aussi le sillon écarlate que trace Un fleuve dont les flots nous rendent orgueilleux.

La croix chante le Christ; les lys parlent de France Et disent les vertus et la noble endurance De ceux qui, les premiers, vinrent au Canada.

Et l'on croit voir ces mots écrits sur l'étamine: Souviens-toi du foyer qu'un ancêtre fonda, Et vers plus de grandeur, sans l'arrêter, chemine.

FRERE COME, I

## Conférence internationale fixée au 9 mars

Londres, 26 (Canada-Mondial). — Après consultation de la Fédération Américaine du Travail, le Congrès des Trade-Unionists a décidé de fixer la date de la Conférence syndicale internationale sur le plan Marshall au 9 mars prochain. Plusieurs centrales syndicales ont manifesté au Congrès des Trade-Unionists leur désir de participer à cette conférence: la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière française (syndicats socialistes), les syndicats chrétiens de Suisse, de Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas. Au total, 60 délégués assisteront à la conférence.

## Avis de décès

DENIGER. — A Outremont, le 24 février 1948, à l'âge de 47 ans, est décédé M. René Deniger, époux de Jeanne Watier, demeurant au no 757 avenue de l'Épée. Le défunt était membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré. Les funérailles auront lieu samedi le 28 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires J.-S. Vallée Lée, no 3310 avenue du Parc, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIRE. — A l'Assomption, le 25 février 1948, à l'âge de 56 ans, est décédé M. Gustave Lemire, notaire, époux d'Antoinette Latour. Les funérailles auront lieu à l'Assomption, samedi, le 28 courant, à 10 heures. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

LALONDE. — A Ste-Anne de Bellevue, le 24 février 1948, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Pierre Lalonde, époux en premières noces de feu Imelda Brunet et en secondes noces de feu Agnès Lamothé et père de la Rév. Sr St-Pierre du Génacé (Marguerite), C.N.D., de la Rév. Sr Marie (Gabrielle), des SS, de la Providence, de Madame Gérard Lamarche (Martha), et de Mme Jean Malette (Hélène). Les funérailles auront lieu vendredi le 27 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires J.-S. Vallée Lée, no 107 rue Ste-Anne, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Anne de Bellevue, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## Remerciements

ALARIE. — Madame Edouard Alarie et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Edouard Alarie, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine Ecoulez le jeudi C.R.L.P. Livraison partout directement de notre serre-chaude. 12 h. 25 à 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

# LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00 Montréal et banlieue 9.00 Etats-Unis et Empire britannique 9.00 Union postale 10.00 EDITION DU SAMEDI Canada 2.00 Etats-Unis et Union postale 3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: \*BELair 3361

# Une poursuite de près de \$5 millions contre la Compagnie des tramways

### La ville de Montréal attend récupérer ses redevances annuelles de \$500,000

La ville de Montréal intentera une poursuite de \$4,775,655.97 contre la Compagnie des Tramways de Montréal afin de récupérer les redevances annuelles de \$500,000 que la Compagnie doit à la cité et qu'elle n'a pas versées depuis plusieurs années.

Le Comité exécutif a pris cette décision à la suite d'un rapport de Me Guillaume Saint-Pierre, chef du contentieux municipal.

Dans cette opinion légale présentée à l'autorité locale, Me Saint-Pierre signale que, le 31 mars 1943, la Compagnie des Tramways renouait à toute prescription l'encontre des réclamations de la ville contre elle pour redevances en souffrance jusqu'à cette dernière date.

Depuis, la question avait été en suspens, étant donné que la Compagnie était en ins-

taurce devant le ministère du Revenu national et, subséquemment, devant la Cour de l'Échiquier, pour obtenir une déduction de \$1,000,000 sur son impôt de 1942.

Alors, si cette somme de un million de dollars avait été admise comme dépense déductible, elle aurait été payée à la ville d'après entente entre les deux parties.

Me Saint-Pierre ajoute que vu que la Compagnie ne paraît pas presser cette demande de réduction, il recommande à la ville de faire valoir sa réclamation devant les tribunaux compétents.

En ce qui regardait la somme de \$4,775,655.97, l'avocat de la cité est d'avis que le montant de cette réclamation doit couvrir en même temps les intérêts accrus au moment de la signification du bref.

# La couleur du temps... Révolution économique et sociale du 20e siècle

Londres, 26 (C.P.). — La bibliothèque municipale de Londres nord rapporte qu'on peut admettre une moyenne de quatre lecteurs sur cinq personnes parmi les gens âgés de 16 à 20 ans, tandis que la moyenne tombe à trois sur cinq chez les personnes ayant de 20 à 40 ans et à seulement deux sur cinq dans le cas des individus plus vieux. Comme quoi les mauvaises habitudes se perdent toujours avec l'âge...

## Cinquième et sixième cours de M. Joseph Folliet, à l'Université de Montréal

Un "essai d'explication sociologique de notre temps" ne pouvant ignorer la double révolution moderne, économique et sociale, qui est entrée dans sa phase aiguë au commencement de la dernière guerre mondiale. Aussi M. Joseph Folliet a-t-il fait de cette révolution la matière de ses 5e et 6e cours.

## Du capitalisme de monopole au capitalisme d'État

Il prend pour le départ de son exposé l'économie d'août 1939, "économie de crise et de transition".

Londres, 26 (C.P.). — Le ministre britannique des transports, M. Barnes, annonce la mise en service l'été prochain d'autobus "aquatiques" sur la Tamise. Ces embarcations longues de 66 pieds et capables de recevoir 170 passagers soulageront d'autant les autobus terrestres déjà surchargés qui desservent les mêmes points, de Putney Pier à la Tour de Londres.

## Londres en alerte dans le Honduras

Londres, 26 (A.P.). — Londres a dépeché vers le Honduras britannique le croiseur Sheffield qui se trouvait à ce moment en escale dans un port de Colombie. Le communiqué de l'amirauté à ce sujet indique seulement que l'on craint des incidents causés de l'agitation de groupements politiques "irresponsables" dans le Guatemala voisin.

Un porte-parole du Foreign Office avait toutefois indiqué dernièrement la cause de cette agitation anti-anglaise. Il notait que le gouvernement guatémaltèque a pris chaudement parti pour l'Argentine et le Chili dans leur présente querelle avec la Grande-Bretagne au sujet des îles Falklands. Les journaux du Guatemala ont aussi profité de l'occasion pour ressusciter le vieux différend de leur pays avec le Royaume-Uni à propos du Honduras britannique, taillé autrefois à même cette petite république de l'Amérique centrale.

## Réunion du conseil général du Barreau

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.). — Le conseil général du barreau de la province de Québec se réunira aux Trois-Rivières samedi matin sous la présidence du bâtonnier général, Me Gustave Monette, C.R., de Montréal. A l'issue de la séance, un cocktail sera servi aux avocats des Trois-Rivières et de l'étranger au palais de justice. Ce cocktail sera offert par Me Jean-Marie Bureau, C.R., de notre ville. Après quoi il y aura dîner au Château de Blois, déjeuner offert par le Barreau des Trois-Rivières au conseil général du barreau et présidé par le bâtonnier local, Me Roger Bisson, C.R.

## Dernier contingent d'épouses de guerre

Southampton, 26 (C.P.). — Les 12 dernières des 69,000 épouses européennes de guerre des soldats canadiens sont montées hier à bord du paquebot Aquatania, qui doit quitter aujourd'hui Southampton pour Halifax. La dernière à mettre le pied sur le navire fut Mme Martin Myles, 25 ans, qui doit rejoindre son mari, un travailleur d'usine, à Montréal.

## Pensée du jour

ET DEMAIN... "Or il advint que le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on lui donna la sépulture. Et dans l'enfer, avant levé les yeux tandis qu'il était dans les tourments, il aperçut de loin Abraham et Lazare dans son sein. Et il s'écria: Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare pour qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et qu'il me rafraîchisse la langue, car je suis torturé dans cette flamme. Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu les biens durant ta vie, et par conséquent Lazare les maux; et maintenant il est ici, consolé, tandis que toi, tu es dans les tourments. Du reste, entre nous et vous, un grand abîme est établi, en sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne peuvent pas, et que de là, on ne passe pas non plus vers nous." LUC, XVI, 22-26.

## PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES à votre disposition

**R service rapide**

### SERVICE JOUR et NUIT

**PHARMACIE MONTREAL**

Charles Duquette propriétaire

## HA. 7251

QUVERT JOUR & NUIT

## EN FRANCE

### Le conseil des ministres s'est réuni hier

Paris, 26 (Canada-Mondial). — Le Conseil des ministres a tenu hier, une réunion qui a duré plus de quatre heures, il a entendu un exposé de M. Georges Bidault, ministre des affaires étrangères, sur les événements de Tchécoslovaquie. Il a approuvé les termes du protocole qui doit intervenir entre les gouvernements français et italiens sur l'union douanière entre les deux pays. Ce protocole prévoit la création d'une commission mixte qui mettra au point le rapport définitif qui sera soumis ensuite à l'examen des gouvernements et des parlements français et italien. Le Conseil a également pris connaissance des suggestions du Conseil économique sur le problème des salaires et des prix. A ce sujet, M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a déclaré, à l'issue de la réunion: "Le gouvernement ne se cache pas que, depuis le 2 janvier, les prix pondérés ont monté de 4%. Aussi, il a l'intention de prendre les mesures qui permettront de faire baisser les prix qui ont une incidence sur les budgets familiaux. D'autre part, il doit reconnaître que certains prix industriels sont incompressibles, en particulier celui du charbon."

### Rumeur non fondée

Washington, 26 (Canada-Mondial). — Un porte-parole du secrétariat d'Etat a déploré, hier, que les responsables de la politique extérieure américaine ignoraient tout d'une information d'origine étrangère selon laquelle l'Union soviétique aurait proposé une réunion à Stockholm des trois chefs d'Etat britannique, américain et russe.

### FINITION DE CAVES

Fondations — pose de blocs — polissage de planchers en ciment — trottoirs de toutes sortes. Réparations de tous genres.

SPECIALISTES EN STUCCO LAROCQUE & MOQUIN Ltée 5055 des Sorbiers - CLairval 2687

## SURPLUS DE L'ARMÉE

DE TOUS GENRES GROS ET DETAIL

SPECIAL CLOUS USAGES

Lamar Co.

1497 WELLINGTON Angle Centre - FI. 2771

OUTILS - TEXTILES - RADIOS

## BERNARD VINET

Administrateur d'immeubles

Administration générale de propriétés

Gestion de portefeuilles

1353 Parc LaFontaine AM. 1420 Montréal

# Voici comment vous pouvez appuyer la CAMPAGNE CANADIENNE EN FAVEUR DES ENFANTS

## RENDEZ-VOUS A UNE BANQUE

Remettez votre souscription à un caissier, (soit de l'argent, soit un chèque). Il vous remettra un reçu provisoire...

## ENVOYEZ VOTRE SOUSCRIPTION AUX QUARTIERS GENERAUX DE LA CAMPAGNE,

chambre 412, 266 ouest, rue St-Jacques, Montréal. On vous enverra un reçu provisoire par la poste.

Des quartiers généraux de la Campagne canadienne en faveur des enfants, à Ottawa, on vous enverra un reçu officiel. Votre don pourra être déduit de votre revenu imposable. Prière de faire votre chèque à l'ordre de la Campagne canadienne en faveur des enfants.

## Campagne canadienne EN FAVEUR DES ENFANTS

L'objectif minimum de la campagne est de \$10,000,000. Les sommes recueillies serviront à procurer de la nourriture, des vêtements et des fournitures de classe aux enfants des pays dévastés par la guerre. Cette campagne a été lancée conjointement par les Nations-Unies et par le Coréel canadien de la reconstruction par l'UNESCO.

Présidents d'honneur dans le Québec: C.-E. GRAVEL, E.-A. MACNUTT

Quartiers généraux de la campagne: chambre 412, 266 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Téléphone: MA. 3688

## Norman Specialties Reg'd

N. et Ros. Desnoyers, props.

640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679

- FILIERES METALLIQUES (toutes sortes)
- Bureaux en métal ou en bois
- Vestiaires en métal (Lockers)
- Coffres-forts • Chaises, etc.

LIVRAISON IMMEDIATE QUALITE GARANTIE

"Canadian Palestine Committee"

La réputation de l'O.N.U. est en jeu

Il est nécessaire qu'elle puisse régler le problème palestinien — Le professeur Stewart voudrait que l'on répare les torts causés aux Juifs

A l'hôtel Ritz-Carlton, hier midi, les membres du "Canadian Palestine Committee" s'étaient réunis à déjeuner pour écouter le professeur H. L. Stewart, qui dirige la faculté de philosophie à l'Université de Dalhousie.

qu'Hitler possédait, sur ce point, l'approbation tacite, sinon formelle, des autres pays.

A la Commission métropolitaine

Courte séance hier après-midi à M. Edouard Gohier — Présence du maire Houde — Le cas des gens de Saint-Léonard privés de tout moyen de transport en commun

La Commission métropolitaine a tenu une courte séance hier après-midi, sous la présidence de M. J.-O. Asselin.

Le nouveau commissaire, M. Edouard Gohier, a pris place, en remplacement de feu M. James Ballantyne.

M. Asselin a souhaité la bienvenue à M. Gohier et ce dernier a remercié le président et ses collègues de leur accueil cordial.

Les commissaires ont approuvé les chiffres des valeurs taxables dans les municipalités métropolitaines devant servir de base aux répartitions de la Commission pour l'année 1947.

La ville de Montréal figure pour une somme globale de 8954,385,276 comparativement à 8944,553,673 en 1946.

Les commissaires ont décidé à la prochaine séance de la réunion du conseil de Saint-Michel de demander la reconstruction de son hôtel de ville, délabré.

Au sujet du service du transport, le maire de Montréal-Est, M. Napoléon Courtemanche, signale le fait que les gens de Saint-Léonard doivent marcher plus de deux milles pour se rendre à leur travail.

M. Asselin demande à M. Courtemanche de saisir la Commission métropolitaine de ce cas pitoyable.

La semaine pro'caine, la Commission des Seize se réunira afin de discuter la question des appels des municipalités auprès du tribunal d'arbitrage prévu par la loi Duplessis relativement à la Montréal Tramways.

Lettre de Québec

(Suite de la première page)

être augmentés? Pas nécessairement. Les motions des députés, faut-il le répéter, n'ont aucun caractère impératif, mais ne constituent que des vœux, auxquels on donne très rarement suite.

Le premier ministre lui-même a demandé au début de la présente session pourquoi on perdrait tant de temps sur des motions "qui ne mènent nulle part".

Nous espérons que la plupart d'entre eux recevront quelque chose et que le gouvernement ira jusqu'à la limite du possible en leur faveur, ce qui veut dire très loin.

M. Lorion nommé à Salonique

Québec, 26 (D.N.C.) — Au retour de son voyage d'un mois en France, M. Lorion a annoncé qu'il quittera bientôt Québec définitivement pour aller occuper le poste de consul général de France à Salonique, en Grèce.

Deux motions de M. Laurendeau

Le député de Laurier prend la défense des aveugles

Québec, 26 (D.N.C.) — Deux nouvelles motions ont été inscrites hier au feuilleton de l'Assemblée législative au nom de M. André Laurendeau, député de Laurier.

L'une propose que "cette Chambre recommande au gouvernement de cette province d'intervenir auprès du gouvernement fédéral pour essayer d'obtenir qu'il ne soit pas tenu compte de la pension versée aux aveugles, dans le calcul de leur revenu au fins de l'impôt fédéral sur le revenu personnel."

L'autre suggère au gouvernement provincial: "La tenue d'une enquête sur la situation des aveugles et autres catégories de déshérités, dans la province, pour déterminer les lacunes de notre système et proposer les moyens les plus efficaces de remédier à cette situation."

Un hommage à M. A. Fauteux

La Société historique rend hommage au bibliothécaire et homme de lettres

Les membres de la Société historique de Montréal ont rendu un éloquent témoignage de gratitude envers l'un de ses membres les plus dévoués, le regretté Aegidius Fauteux, bibliothécaire et homme de lettres.

Deux médaillons à l'effigie du célèbre historien, œuvres du sculpteur Alfred Laliberté, ont été dévoilés aux deux endroits où M. Fauteux fit montre de ses connaissances précieuses et de son inlassable dévouement pendant de nombreuses années: la bibliothèque St-Sulpice, où il fut bibliothécaire de 1912 à 1932 et la bibliothèque municipale qu'il dirigea de 1932 à 1941.

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a remis à la Société historique, au nom du conseil de ville, deux magnifiques tableaux du peintre français Léopold Smetana, récemment offerts à notre cité par la ville de Troyes.

Ces peintures représentent l'église de Neuville-sur-Vannes ainsi que celle de St-Jean-de-Troyes,

où furent baptisés le fondateur de Ville-Marie, M. Paul-Chomley de Maisonneuve, et Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

M. Houde profita de l'occasion pour évoquer le souvenir de M. de Maisonneuve, qui réussit à accomplir une noble tâche par son courage plus que par le nombre de ses combattants.

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a remis à la Société historique, au nom du conseil de ville, deux magnifiques tableaux du peintre français Léopold Smetana, récemment offerts à notre cité par la ville de Troyes.

Ces peintures représentent l'église de Neuville-sur-Vannes ainsi que celle de St-Jean-de-Troyes,

où furent baptisés le fondateur de Ville-Marie, M. Paul-Chomley de Maisonneuve, et Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

M. Houde profita de l'occasion pour évoquer le souvenir de M. de Maisonneuve, qui réussit à accomplir une noble tâche par son courage plus que par le nombre de ses combattants.

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a remis à la Société historique, au nom du conseil de ville, deux magnifiques tableaux du peintre français Léopold Smetana, récemment offerts à notre cité par la ville de Troyes.

Ces peintures représentent l'église de Neuville-sur-Vannes ainsi que celle de St-Jean-de-Troyes,

Enquête sur une réunion de boulangers torontois

Réunion tenue pour fixer une augmentation du prix du pain — Elle se serait terminée dans le désaccord — Présence d'un fonctionnaire du gouvernement

Ottawa, 26 (C.P.) — Une réunion de boulangers torontois dans une chambre d'hôtel, précédant une hausse générale de 3 cents du prix du pain, en septembre, a été l'objet d'une nouvelle enquête du comité parlementaire des prix, aujourd'hui.

Bien qu'on ait prétendu que cette réunion n'avait pas atteint son but, qui était de fixer des prix plus élevés, le comité a retenu pour le questionnaire un témoin qui avait participé à cette réunion. La tenue de cette réunion a été révélée par un témoin surpris M. J. Léo Kelleher, actuellement gérant d'une boulangerie à Hull, qui était, en septembre dernier, gérant local des General Bakeries à Toronto.

Le rapport Percival de 1937 pronait une défense de tout le territoire en cas de guerre et non pas seulement de l'île de Singapour, à l'extrémité de la péninsule malaise. Il demandait en particulier que l'on renforcât les défenses de l'île du côté de son point de jonction par des ponts avec la terre ferme; et l'expérience lui a donné raison puisque c'est de cette direction qu'est venue la principale attaque.

Le manque traditionnel anglais de préparation

C'est la principale cause que fixe le général Percival à la chute de Singapour aux mains des Japonais en 1942

Londres, 26 (C.P.) — L'ancien commandant en chef des forces britanniques en Malaisie et à Singapour au moment de la chute de ces régions aux mains des Japonais en 1942, le lieutenant-général Arthur Ernest Percival, vient de publier le rapport officiel de son commandement à cet endroit et des causes probables de sa défaite.

Le général se plaint qu'on ne lui ait donné que des troupes généralement mal armées, mal entraînées et en nombre insuffisant. Mais il adresse ses plus violentes critiques aux forces de l'air et de la mer qui ne pouvaient pas appuyer comme il l'aurait fallu. Ce n'est qu'à l'automne de 1940 que Londres a admis le principe que toute la défense malaise devait d'abord reposer sur son aviation.

Le général Percival avait eu l'occasion, comme officier d'état-major, de préparer en 1937 des recommandations sur les meilleurs moyens de défendre la grande base navale britannique et ses approches. Mais, comme il l'explique, pour une raison ou pour une autre Londres retrancha sur les crédits nécessaires; et presque rien n'était fait quand il revint en Malaisie le 16 mai 1941 pour y assumer le commandement suprême des forces de terre.

Le rapport Percival de 1937 pronait une défense de tout le territoire en cas de guerre et non pas seulement de l'île de Singapour, à l'extrémité de la péninsule malaise. Il demandait en particulier que l'on renforcât les défenses de l'île du côté de son point de jonction par des ponts avec la terre ferme; et l'expérience lui a donné raison puisque c'est de cette direction qu'est venue la principale attaque.

Le général se plaint qu'on ne lui ait donné que des troupes généralement mal armées, mal entraînées et en nombre insuffisant. Mais il adresse ses plus violentes critiques aux forces de l'air et de la mer qui ne pouvaient pas appuyer comme il l'aurait fallu.

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a remis à la Société historique, au nom du conseil de ville, deux magnifiques tableaux du peintre français Léopold Smetana, récemment offerts à notre cité par la ville de Troyes.

Ces peintures représentent l'église de Neuville-sur-Vannes ainsi que celle de St-Jean-de-Troyes,

où furent baptisés le fondateur de Ville-Marie, M. Paul-Chomley de Maisonneuve, et Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

M. Houde profita de l'occasion pour évoquer le souvenir de M. de Maisonneuve, qui réussit à accomplir une noble tâche par son courage plus que par le nombre de ses combattants.

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a remis à la Société historique, au nom du conseil de ville, deux magnifiques tableaux du peintre français Léopold Smetana, récemment offerts à notre cité par la ville de Troyes.

Ces peintures représentent l'église de Neuville-sur-Vannes ainsi que celle de St-Jean-de-Troyes,

où furent baptisés le fondateur de Ville-Marie, M. Paul-Chomley de Maisonneuve, et Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

M. Houde profita de l'occasion pour évoquer le souvenir de M. de Maisonneuve, qui réussit à accomplir une noble tâche par son courage plus que par le nombre de ses combattants.

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a remis à la Société historique, au nom du conseil de ville, deux magnifiques tableaux du peintre français Léopold Smetana, récemment offerts à notre cité par la ville de Troyes.

Ces peintures représentent l'église de Neuville-sur-Vannes ainsi que celle de St-Jean-de-Troyes,

duction qui résulteraient nécessairement de la suppression des subsides pour la farine, et elle s'était terminée dans le désaccord, du moins sur ce qui a rapport à la fixation des prix.

Cependant, M. MacDonald a dit qu'à son avis il y avait eu un "désir de prendre une décision commune".

Les autorités des General Bakeries ont nié que la compagnie ait exercé un "contrôle" sur les prix de détail de son pain (vendu dans les magasins). Elles ont concédé qu'elles avaient fait des suggestions "très précises".

Les nouveaux bureaux de Me P. Plante

Ils seraient logés au troisième étage de l'annexe, d'ici quelques semaines — L'incident Dubeau

Nous avons appris ce matin, de source officielle, que Me Pacifique Plante, le directeur de l'escouade de la moralité, sera bientôt logé de façon convenable au troisième étage de l'édifice qui abrite les quartiers généraux de la police municipale; c'est-à-dire, dans l'annexe de l'hôtel de ville.

Les locaux dont il s'agit sont actuellement occupés par les magasins vestimentaires de la police; ce qui est en train de se démanteler dans un autre édifice municipal et, lorsque le transfert sera complètement terminé, Me Plante et les membres de son personnel pourront s'installer dans les locaux devenus vacants.

Cela veut dire que le directeur adjoint de la police restera dans le même édifice qu'aujourd'hui, mais qu'il changera simplement d'étage. On ajoute qu'il doit, ces jours-ci, indiquer aux architectes de quelle manière il désire que ses nouveaux bureaux soient disposés.

Dans plusieurs milieux, on est d'avis que l'allocation d'un espace plus grand au chef de l'escouade de la moralité est une mesure qui s'imposait avec urgence.

Hier, par exemple, l'un des dirigeants de la ligue du Sacré Coeur nous assura que si Me Plante avait pu recevoir le conseiller Achille Dubeau dans un bureau particulier, l'incident que nous connaissons ne se serait pas produit, et qu'au moins il n'aurait pas été ébruité.

Il existe, évidemment, toute la différence du monde entre le fait d'échanger des propos un peu vifs en présence de nombreux témoins, ou dans l'intimité d'un cabinet privé.

Pour revenir aux nouveaux bureaux de Me Plante, on nous indique que les travaux se poursuivent avec rapidité et qu'ils devraient être complétés d'ici quelques semaines. A noter, cependant, que les ouvriers ne peuvent effectuer de telles réparations que pendant la nuit, ce qui réduit nécessairement les heures de travail.

La Ligue retrancher ses concessions pétrolières

Le Caire, 26. (A.P.) — Au dire de la Ligue arabe, tout les Etats arabes du Moyen-Orient supprimeront leurs concessions de terrains pétroliers aux Etats-Unis.

Le premier ministre du Liban, Riyad Bey El Solh affirme de son côté qu'au cours de la même réunion récente de la Ligue au Caire, en Egypte, où l'on a parlé de retrancher les concessions de terrains, il a été décidé d'interdire au besoin le fonctionnement en sol arabe du nouvel oléoduc construit par les intérêts américains entre l'Arabie Saoudite et la Méditerranée.

Grâce à cet oléoduc, l'Arabie est maintenant le principal fournisseur d'huile de la marine des Etats-Unis.

M. Damien Jasmin, conservateur actuel de la Bibliothèque St-Sulpice, et Mgr Olivier Maurand, P.S.S., président de la Société historique, prononcèrent de brèves allocutions au cours de cette soirée mémorable et esquisseront tous deux une courte biographie de M. Aegidius Fauteux.

Le Caire, 26. (A.P.) — Au dire de la Ligue arabe, tout les Etats arabes du Moyen-Orient supprimeront leurs concessions de terrains pétroliers aux Etats-Unis.

Le premier ministre du Liban, Riyad Bey El Solh affirme de son côté qu'au cours de la même réunion récente de la Ligue au Caire, en Egypte, où l'on a parlé de retrancher les concessions de terrains, il a été décidé d'interdire au besoin le fonctionnement en sol arabe du nouvel oléoduc construit par les intérêts américains entre l'Arabie Saoudite et la Méditerranée.

Grâce à cet oléoduc, l'Arabie est maintenant le principal fournisseur d'huile de la marine des Etats-Unis.

M. Damien Jasmin, conservateur actuel de la Bibliothèque St-Sulpice, et Mgr Olivier Maurand, P.S.S., président de la Société historique, prononcèrent de brèves allocutions au cours de cette soirée mémorable et esquisseront tous deux une courte biographie de M. Aegidius Fauteux.

Le Caire, 26. (A.P.) — Au dire de la Ligue arabe, tout les Etats arabes du Moyen-Orient supprimeront leurs concessions de terrains pétroliers aux Etats-Unis.

Le premier ministre du Liban, Riyad Bey El Solh affirme de son côté qu'au cours de la même réunion récente de la Ligue au Caire, en Egypte, où l'on a parlé de retrancher les concessions de terrains, il a été décidé d'interdire au besoin le fonctionnement en sol arabe du nouvel oléoduc construit par les intérêts américains entre l'Arabie Saoudite et la Méditerranée.

Précieuse acquisition pour la bibliothèque municipale

Le comité exécutif autorise l'achat d'une collection de livres canadiens au prix de \$24,645

Le Comité exécutif approuve l'achat d'une collection de livres canadiens pour la bibliothèque municipale. Cette collection appartenait à la succession H.F. Witton, de Hamilton, Ontario. Elle renferme des ouvrages rares, comme les Relations des Jésuites et comporte 128 titres.

La succession Witton avait demandé une somme de \$34,000 et la bibliothèque de la ville de New-York avait offert un prix de \$25,500. Les héritiers Witton ont préféré céder ces "Canadiana" à la ville de Montréal afin qu'ils restent en territoire canadien.

MM. Léo-Paul Desrosiers, bibliothécaire municipal, et Jean-Jacques Lefebvre, archiviste au palais de justice de Montréal, ont fait un voyage à Hamilton afin d'examiner la collection offerte en vente. Ils ont obtenu un prix de \$24,645 et ont recommandé l'achat aux autorités municipales. Le Comité exécutif vient d'autoriser cette précieuse acquisition.

Réduction des amendes de Casgrain et de Vidal

Ces amendes leur avaient été imposées pour offenses commises lors de la grève Bennett, à Chambly — Casgrain et 12 personnes acquittés dans une autre cause

Jacques Casgrain, ancien organisateur général de l'Union des salaisons d'Amérique (C.I.O.) pour l'est du Canada, et qui a été démis de ses fonctions à la suite d'événements qui se sont produits au cours de la grève nationale des ouvriers des salaisons, et qui avait été condamné à \$50 d'amende et aux frais par le juge Oscar Gagnon pour avoir résisté à un agent de police lors de la grève des ouvriers de la compagnie Bennett, à Chambly, a vu ce matin son amende réduite de \$50 à \$25 par le juge Wilfrid Lazure, président de la Cour du banc du roi, siégeant alors en Cour supérieure, en vertu de la loi des convictions sommaires.

Casgrain avait interjeté appel, mais celui-ci avait été renvoyé. C'est alors que Me Henri Monty, C.R., avocat en chef adjoint du ministère public, a demandé au tribunal de modifier la sentence.

Un autre gréviste de Chambly, Ernest Vidal, qui avait été condamné à une amende identique par le juge en chef Edouard Archambault, pour s'être rendu coupable d'intimidation, a vu lui aussi son appel rejeté et sa sentence modifiée aux mêmes termes. Me Roger Quimet, C.R., qui occupait en défense dans ce dernier cas, a obtenu un sursis de 15 jours pour son client.

Devant le juge Armand Cloutier, Casgrain et 12 autres personnes qui avaient participé à la grève des salaisons ont été libérés de l'accusation d'avoir enfreint un ordre de la Cour supérieure leur défendant de faire du piquetage aux abords des établissements Wilsil.

Les fumées de Saint-Henri

Le ministre des Transports suggère la formation d'un comité de liaison entre la ville de Montréal et les compagnies de chemins de fer

Ottawa, 26. — Au cours de l'entrevue d'hier entre le ministre des transports et la délégation de Saint-Henri au sujet des fumées des locomotives, M. Lionel Chevrier a proposé la formation d'un comité de liaison entre la ville de Montréal et les compagnies de chemins de fer.

Il est plutôt difficile de remédier à la nuisance de la fumée des locomotives à Montréal, a dit M. Chevrier. Les ingénieurs du Canadian National étudient le cas des rotondes de la cour Turcot. Le ministre doute fort que l'on puisse arriver à éliminer complètement les suies denses qui montent de cette cour. L'électrification résoudrait le problème, mais cela serait excessivement coûteux. D'ailleurs, le C.N. a déjà commencé à électrifier son réseau à Montréal.

Il parle ensuite du caractère de ses jeunes paroissiens, de ceux qui viennent à l'université par amour du savoir et de la science, des idéalistes et de ceux qui tous les jours escaladent la montagne pour se préparer à une "job" payante.

Il termine en déplorant que la jeunesse soit mal comprise. Elle est peut-être révolutionnaire, dit-il, mais ce stade dans la vie d'un étudiant est nécessaire.

Violent incendie dans une cour à bois

Les pompiers arrosaient encore abondamment ce matin, les centres chauds de bois et de charbon, gisant dans la cour des marchands de charbon L. Duchaine et Fils, 6795 boulevard Saint-Laurent, à la suite d'un violent incendie qui prit naissance hier soir, causant des milliers de dollars de dommages.

Le feu a pris naissance dans une cour à bois, causant des milliers de dollars de dommages.

Un peintre se fracture le crâne dans un cinéma

Un jeune peintre de 28 ans était à décorer l'intérieur du cinéma "Champlain", actuellement en construction à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau, lorsqu'un mardier de l'échafaudage sur lequel il était perché lui glissa sous le pied. Il fit un chute de 30 pieds et se fractura le crâne.

Le jeune peintre de 28 ans était à décorer l'intérieur du cinéma "Champlain", actuellement en construction à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau, lorsqu'un mardier de l'échafaudage sur lequel il était perché lui glissa sous le pied. Il fit un chute de 30 pieds et se fractura le crâne.

Le jeune peintre de 28 ans était à décorer l'intérieur du cinéma "Champlain", actuellement en construction à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau, lorsqu'un mardier de l'échafaudage sur lequel il était perché lui glissa sous le pied. Il fit un chute de 30 pieds et se fractura le crâne.

Le jeune peintre de 28 ans était à décorer l'intérieur du cinéma "Champlain", actuellement en construction à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau, lorsqu'un mardier de l'échafaudage sur lequel il était perché lui glissa sous le pied. Il fit un chute de 30 pieds et se fractura le crâne.

Le jeune peintre de 28 ans était à décorer l'intérieur du cinéma "Champlain", actuellement en construction à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau, lorsqu'un mardier de l'échafaudage sur lequel il était perché lui glissa sous le pied. Il fit un chute de 30 pieds et se fractura le crâne.

Le jeune peintre de 28 ans était à décorer l'intérieur du cinéma "Champlain", actuellement en construction à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau, lorsqu'un mardier de l'échafaudage sur lequel il était perché lui glissa sous le pied. Il fit un chute de 30 pieds et se fractura le crâne.

LE TRAMWAY

La ville de Montréal inscrit son appel

Cinq autres municipalités ont déjà accompli cette procédure préliminaire — Le délai d'inscription expirera le 5 mars — Les sursis pour la nomination des arbitres — Texte de l'avis de la part de Montréal

tes, appel de la décision rendue à Montréal par la Commission des tramways de Montréal, le 30 janvier 1948, intitulée "fixation des tarifs", dont copie certifiée a été signifiée à la Cité de Montréal par lettre du secrétaire de la Commission, en date du 5 février 1948.

Voici le texte de l'inscription en appel de la ville de Montréal "devant le tribunal d'arbitrage prévu par la "Loi relative à la question des tramways de Montréal" — bill n° 25 — adoptée à la présente session de la législature et sanctionnée le 6 février 1948:

"La Cité de Montréal, corporation légalement constituée, ayant son siège social et son principal bureau d'affaires dans la cité et le district de Montréal, appelle,

"La Commission des tramways de Montréal, corporation légalement constituée, ayant son siège social et son principal bureau d'affaires dans la cité et le district de Montréal, appelle,

"La Commission des tramways de Montréal, corporation légalement constituée, ayant son siège social et son principal bureau d'affaires dans la cité et le district de Montréal, appelle,

littaine de Montréal, mise en cause, et à la Compagnie des tramways de Montréal, l'intimée, qui devront toutes deux nommer leur arbitre, dans les quinze jours de la date du présent avis et se donner, dans le même délai, mutuellement avis de cette nomination et de la personne choisie comme arbitre et, au surplus, agir conformément à la loi.

"Le présent avis, qui équivaut à une inscription en appel de la décision de la Commission des tramways, devant les arbitres qui seront nommés pour l'entendre, sera déposé avec le procès-verbal de sa signification entre les mains du secrétaire des arbitres aussitôt que possible, après sa nomination.

"L'appelant déposera en même temps l'extrait certifié des minutes de l'assemblée de la Commission des tramways en date du 30 janvier 1948, fixant les tarifs qui lui ont été signifiés la lettre du secrétaire de la Commission en date du 3 février

1948, transmettant cette décision, et l'extrait certifié du procès-verbal d'une séance du Comité exécutif de la Cité de Montréal, en date du 9 février 1948 autorisant le présent appel."

Montréal, le 25 février 1948. (Signé) Saint-Pierre, Choquette, Berthiaume, Emard, Martineau, McDonald, Séguin et Mercier. Procureurs de l'appelant. Selon toute apparence, presque toutes les quinze municipalités concernées dans le service appel de la décision du jury Tyndale. En conséquence le jury d'échelle en attendant l'audition de l'affaire en Cour d'appel qui aura lieu au cours de la session de mars ou d'avril.

1948, transmettant cette décision, et l'extrait certifié du procès-verbal d'une séance du Comité exécutif de la Cité de Montréal, en date du 9 février 1948 autorisant le présent appel."

Montréal, le 25 février 1948. (Signé) Saint-Pierre, Choquette, Berthiaume, Emard, Martineau, McDonald, Séguin et Mercier. Procureurs de l'appelant.

Selon toute apparence, presque toutes les quinze municipalités concernées dans le service appel de la décision du jury Tyndale. En conséquence le jury d'échelle en attendant l'audition de l'affaire en Cour d'appel qui aura lieu au cours de la session de mars ou d'avril.

"Dans les quinze jours suivant la date de cet avis d'appel, stipule la loi Duplessis, la Commission métropolitaine de Montréal

Advertisement for J. Omer Roy Jeweller, featuring a diamond ring and text: "CADEAUX BIJOUX MONTRES DIAMANTS J. Omer Roy JOAILLER 1658 est, MONT-ROYAL AMHERST 2618"

LA PLUS BELLE FOURRURE DU CANADA



Les trois gros ballots mis à bord de l'avion transatlantique d'Air-Canada, samedi dernier, ne portaient que leurs toiles d'emballage qu'une adresse et la mention, écrite au pochoir, "produits canadiens".

L'art décoratif français contemporain

Causerie de Mlle Hélène Barland à l'École du meuble

Sous les auspices de l'École du meuble et l'Office provincial de l'Artisanat et de la Petite Industrie, Mlle Hélène Barland, de Paris, a donné mardi soir une causerie intitulée: "Aspects et tendances de l'art décoratif français contemporain".

Voici un résumé de la conférence de Mlle Barland, donnée sous la présidence d'honneur de M. Jean Delorme, directeur général des études de l'enseignement spécialisé.

Il existe encore en France de nombreux demeures anciennes, dont le décor intérieur nous renseigne mieux sur la société d'autrefois que la lecture d'un traité ou d'un édil.

Les dimensions des pièces, les meubles, les rideaux, les tapis, les moindres objets reflètent un style de vie qui définit l'époque. Aujourd'hui en France, les arts appliqués à l'industrie traduisent diverses tendances qui s'expriment principalement dans les expositions et chez les grands éditeurs d'art.

Car c'est encore un autre aspect de nos arts décoratifs aujourd'hui, que ce retour au décor, aux formes souples et ornementées, c'est la réaction contre le dénuement, le profil linéaire, selon le graphisme du goût qui, au cours des siècles, dessine une courbe aussi régulière que le rythme des saisons.

La céramique, la cristallerie, l'orfèvrerie, la ferronnerie, participent plus que jamais à l'embellissement de notre vie quotidienne et témoignent du pouvoir de renouvellement de nos artistes, à travers le maintien des traditions de probité et de simplicité.

Ce sont ces vertus, toujours vivaces, qui nous permettent d'espérer que les créations de l'art appliqué français continueront à soutenir avec éloquence, la mission de la France dans le monde.

Feuilleton du "Devoir" Le Chemin du Mystère par Pierre LAVAUZ (Suite) Dans le fond du jardin, une femme marchait en lisant et, par une allée circulaire, se dirigeait à pas lents vers la maison.

CARNET MONDAIN

FIANÇAILLES Le Dr et Mme Léon Archambault, d'Outremont, ont paré des fiançailles de leur fille, Louise, à M. Donald Lindsay, de La Havane, Cuba, fils de M. Stanley Lindsay, décédé, et de Mme Lindsay, d'Emerson, Manitoba. Le mariage aura lieu à La Havane, en mai.

BAL D'ESCALAPE On mentionne parmi les personnes qui assisteront au Bal d'Escalape, samedi, le 28 février, au Cardy Hall de l'hôtel Mont-Royal, Mmes Lucille Cardinal, Jacqueline Champeau, Yvette Aubry, Suzanne Moisan, Jeannine Desilets, Madeleine Lanthier, Lucille Bissonnette, Rolande Girardin; MM. Antoine Binda, P.-R. Charbonneau, M. Laporte, Jean Fautoux, Marcel Rémi, Paul Boileau, Pierre Aubuchon, M. et Mme Roger Asselin, Richard Wittaker.

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire, à l'École d'éducation familiale et sociale, vendredi, 27 février à 7 h. 30. La simplicité du menu permettra de présenter un dîner qui, tout en étant économique sera fort attrayant.

MENU Potage à l'italienne, Rôti de bœuf, Jardinière de légumes, Salade sans-gène, Fian meringue, Gâteau marbré à trois couleurs, Fondant au chocolat.

L'Angleterre et ses prisonniers allemands

Londres. — L'Angleterre accélère le rythme du rapatriement des prisonniers de guerre allemands. A l'exception de ceux qui auront choisi d'y demeurer, il faudra qu'ils aient tous quitté l'Angleterre à la fin de juillet, d'après une déclaration du ministre de la guerre, M. Shinwell, à la rentrée du Parlement le 20 janvier.

LA MODE DU JOUR



Quelle collégienne ne serait pas enthousiaste de porter cet ensemble joli? La jaquette festonnée est gentille à souhait. Le patron No 9498, pour les caudettes, est offert pour les tailles 11, 13, 15, 17 ans. La grandeur 13, jupe, 2 1/2 verges d'un tissu de 54 pouces la jaquette, 2 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons "Le Devoir", 430 est. rue Notre-Dame. On doit faire les commandes par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et le grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Camp-Ecole Trois-Saumons

Pourquoi un séjour au camp? Donner à votre enfant au moins deux semaines d'aventures nouvelles dans un milieu nouveau. Déjà, votre enfant jouit du bon temps qu'il aura au camp. Le camp lui offrira plus qu'un amusement...

1.— Une vie de santé et de plein air, des exercices tonifiants et coordonnés. 2.— L'habitude de vivre en paix et en harmonie avec les autres. 3.— Des activités nouvelles qui développeront son enthousiasme, élargiront ses connaissances, stimuleront son intérêt, enrichiront son caractère.

4.— Des habitudes nouvelles d'ordre, de confiance, d'initiative, de tolérance, de bon compagnonnage, de coopération. En résumé, une école de virilité joyeuse et chrétienne.

5.— L'étude des sciences naturelles au sein même de la nature. La contemplation quotidienne des grands espaces dont la beauté et la grandeur rapprochent de Dieu, et la présence assidue de son Ministre qui assiste de ses conseils et de son ministère discret.

Le camp-école Trois-Saumons est incorporé en vertu de la troisième partie de la loi des compagnies de Québec le 30 avril 1946. Il est sans but lucratif.

Le Bureau d'administration est à 1333 1/2 Avenue, Cité de Québec, Tel. 4-2591.

GENERALITES: Le camp-école Trois-Saumons est situé au lac Trois-Saumons, comté de l'Islet, à 62 milles de Québec, à 7 milles carrossables de la route nationale No 2, à six milles du chemin de fer du Canadien National.

L'altitude des eaux du lac est de 1,500 pieds, ce qui assure aux campeurs une atmosphère particulièrement salubre et sèche. Un fait remarquable est le peu de moustiques que l'absence de marais explique.

Le domaine même du camp est de plus de 25 acres, et comprend une égale proportion de terrains plats et nivelés pour les jeux d'équipes, et de terrains montagneux et ombragés, qui se prêtent à toutes les fantaisies de la jeunesse.

Les eaux du lac, de cinq milles de long, bordent, ce terrain sur une longueur de plus d'un mille, et assurent une plage sablee et bien abritée.

ADMISSION AU CAMP 1.— Pour garçons: Le camp est à l'usage des Jeunes de 9 à 18 ans du 27 juin au 22 août. Normalement aucun campeur de moins de 9 ans n'est admis à un séjour.

Des dispositions sont prises pour assurer à quelques jeunes travailleurs l'avantage de séjourner au camp pour la période de leurs vacances. Le règlement prévoit la condition particulière de ces derniers.

Les jeunes s'inscrivent pour une période ou plus mais le séjour minimum devra être de deux périodes. Un séjour pour toute la saison est recommandable, le campeur y trouvant une instruction plus complète, un bénéfice supérieur.

Période No 1: du 27 juin au 11 juillet. No 2 du 11 juillet au 25 juillet. No 3 du 25 juillet au 8 août. No 4 du 8 août au 22 août.

2.— Pour jeunes filles: Période No 5: du 22 août au 5 septembre. Un camp de jeunes filles sera tenu soumis aux conditions générales d'admission. Les ours des campeurs sont particulièrement les bienvenues. Le programme d'opérations, les indications d'effets à apporter feront l'objet d'une circulaire spéciale.

Les arrivées et les départs doivent se faire le dimanche après-midi. Les parents ne sont admis que le dimanche et doivent laisser le camp avant huit heures du soir, aucun repas régulier n'est servi aux visiteurs, mais ces derniers ont droit aux avantages de la cantine. Le pique-nique familial est particulièrement recommandé.

LOGEMENT ET PENSION Les campeurs sont logés dans des camps en bois, couchent en chambre de huit, dans des lits simples métalliques de 36 pouces de large, fournis de matelas et oreillers. Ceux qui de plus de seize ans bénéficieront de chaque tente la vie sous tente. Chaque tente est munie d'un plancher et poêle. Chaque campeur possède une armoire cadenassée, où il peut remiser ses effets personnels. Les repas sont servis dans une salle



La chorale pour voix mixtes du collège Oakwood de Toronto, qui prendra part au cinquième "Kiwaniis Music Festival" vient de décrocher le trophée que l'on voit ici porté joyeusement par trois élèves du collège également membres de la chorale.

Un peu de homard et beaucoup de sauce

J'ai reçu, en cadeau, un ravissant petit homard. Un homard pour deux, c'est bien suffisant, me direz-vous. Non, car un homard c'est bien bon, on en voudrait beaucoup.

J'ai tourné le difficile en faisant pour mon petit homard beaucoup de sauce. — Mayonnaise? Presque! Ecoutez-moi bien, ou, du moins, lisez-moi attentivement.

J'ai ficelé mon petit homard et l'ai laissé choir dans de l'eau salée, mais pas trop. Cette eau était bouillante, le homard en est mort. Je l'ai laissé cuire un quart d'heure; je l'ai retiré de l'eau. J'ai goûté cette eau: elle était délicieusement parfumée.

Quelques heures passeront. Le homard était froid. J'ai tiré de la carapace et des pinces toute la chair. J'en ai extrait la graisse, le corail et tout ce qui pouvait s'enlever par grattage. J'ai dressé sur un plat la carapace reconstituée et, des deux côtés, les rondelles de chair. J'ai orné le tout avec des feuilles de laitue, puis j'ai fait la sauce.

J'avais envie d'une mayonnaise, mais je n'avais que deux cuillerées d'huile. J'ai fait une superbe mayonnaise, quand même. J'ai commencé par préparer un bol de beurre, de farine tamisée et de l'eau de cuisson du homard. J'y ai incorporé toutes les parties molles et grasses. J'ai goûté! C'était déjà délicieux.

J'ai procédé, alors, à la confection de la mayonnaise: un jaune d'oeuf, puis l'huile goutte à goutte. La mayonnaise commençait à peine à se constituer quand je fus en panne d'huile. J'ai continué, alors, à la "monter" en versant petit à petit ma sauce blanche encore chaude et épaisse. En dix minutes, j'avais une sauce abondante, aussi onctueuse

se qu'une mayonnaise, parfumée au homard, faisant, avec mon crustacé, une harmonie parfaite de deux impressions "on sur ton". L'abondance de cette sauce me fit croire que j'avais affaire à un homard énorme. Et quelle affaire!

Edouard de POMIANE (Le Petit Echo de la Mode).

EATON CAFETIÈRES SILEX Réchaud automatique inclus à ce prix! Vous connaissez la saveur du café quand il est fait dans un "SILEX". Avec le nouveau réchaud automatique le café reste dans le bol supérieur JUSTE assez longtemps pour être tout à fait à point. Le modèle reproduit est de 8 tasses. Complet avec réchaud automatique et fil. 11.95 VIENT D'ARRIVER! Petite quantité de modèles chromés avec régulateur de chaleur fixé au 17.25 Autres modèles 4 à 12 tasses. 4.95 à 6.75 Nous avons aussi la série complète de pièces SILEX. Electricité, au cinquième.

parut bientôt sur le seuil du salon. Claude s'était levé. Il s'inclina avec respect. La jeune veuve l'accueillait avec un sourire un peu triste, l'invita d'un geste à s'asseoir et, après avoir pris place en face de lui, elle dit pour rompre la glace: — Monsieur Deschamps que j'ai vu ce matin m'avait annoncé votre visite. Il m'a fait part de vos projets. Claude s'inclina de nouveau. — Je vous avouerai franchement, Monsieur, continua Mme Dumont en s'efforçant de sourire, qu'il m'a fallu puiser dans la reconnaissance que je dois à votre ami et dans l'affection profonde que j'ai pour Mademoiselle Monique Bréval, le courage dont je fais preuve en cette circonstance délicate. Claude regardait la jeune veuve. — La trouvait merveilleusement belle et l'accent de tristesse qui, par moment volait sa voix, éveillait en lui des sympathies profondes. Mme Dumont continuait: — Je reconnais que le capitaine Lebreton est un homme original et despotique; il rend sa nièce tellement malheureuse que j'ai moins de remords à me dé-

clarer nettement contre lui. — Vraiment, Madame, je suis confus... Monsieur, n'avez point de regrets: Depuis ce matin, j'ai rêché et, en mon âme et conscience, je crois que nous devons toujours aider au bonheur de ceux qui peuvent encore être heureux en ce monde. Claude tressaillit. Il venait de surprendre le regard voilé de larmes que la veuve adressait à un portrait placé entre les deux fenêtres du salon et qu'il n'avait point encore remarqué. — n'en pas douter, c'était le portrait de son cher disparu. Mme Dumont pleurait encore. La photographie représentait un jeune homme jeune, au regard intelligent, au visage amaigri par la souffrance, mais qui conservait les traces d'une distinction et commandait la sympathie. Mme Dumont se sentit devinée. Elle imposa silence à sa douleur. — Malgré tout, Monsieur, répit-elle, il ne faut pas vous faire trop d'illusions, Monsieur. Claude regarda avec étonnement. — Le capitaine, poursuivait Mme Dumont, est un homme entêté et absolu dans ses idées. Vous auriez beau aimer Mademoiselle Monique. Mademoiselle Monique aura beau vous aimer, si vous avez le malheur de ne pas plaire à l'oncle personnellement, jamais il ne consentira à votre mariage. Claude ne répondit pas. Comme en extase, il continuait à regarder la jeune veuve. Si j'ai bien compris, continua Mme Dumont, la nièce du capitaine était destinée à épouser un jeune officier de marine du nom de Mongrand. — Elle en aura été empêchée par quelque circonstance imprévue, répondit Claude d'un ton indifférent. La jeune femme parut surprise. Il y eut un silence. Par la fenêtre qu'un souffle venait d'entreouvrir, Claude regardait le jardin. — Madame, je ne puis m'empêcher de remarquer que vous avez chez vous des arbres magnifiques. — Hélas, Monsieur, je n'ai plus longtemps à en jouir. — Vous quittez cette maison? — Oui, Monsieur, dans un mois. Mon mari faisait l'exportation des eaux-de-vie. Le fonds de commerce ainsi que la maison sont vendus depuis deux jours. Claude abaissa la tête.

Une profonde tristesse envahissait son âme. Très simple en sa douleur sincère, Mme Dumont ajouta: — Mon pauvre Paul était trop jeune pour croire qu'il dût quitter sitôt ce monde. Il n'a pas eu le temps d'assurer l'avenir de son enfant. Nous avions fait un mariage d'inclination, mais nous avions de fortune ni l'un ni l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme fille d'ancien officier. Paul avait suivi les cours de l'École de commerce. Il acheta à tempérament le fonds qu'il a exploité jusqu'à sa mort. On lui avait conseillé d'habiter le midi parce que sa santé était délicate. Hélas! malgré toutes les précautions, malgré tous les soins dont nous l'avons entouré. — Mais, Madame, dit Claude profondément ému au contact de cette douleur si noblement et si franchement exprimée, si vous quittez ce pays, où irez-vous? — J'ai une vieille tante à Bordeaux. Je me retirerais chez elle. Nous vivrions ensemble et je travaillerai pour élever mon fils. — Après un court silence, Marie-Laurence ajouta: — Je veux en faire un homme. Au même instant la porte s'ouvrit et l'enfant entra. En apercevant un étranger dans le salon, il s'arrêta et demeura un instant indécis. — Viens, mon petit Christian, lui dit sa mère, viens dire bonjour à un ami de M. Deschamps. Encouragé, l'enfant s'approcha avec une hardiesse charmante. De sa menotte il envoya un baiser à Claude Michels, puis l'autre. Moi je sortais de Saint-Denis, où j'avais été élevée aux frais de l'Etat comme

SUR LES ONDES

Les postes se trouvent sur votre ordonnance aux chiffres suivants: CBF, 600 - CKAC, 730 - CBM, 840 - CHLP, 1490 - CFCF, 600 - CJAD, 800 - CKVL, 980

Jeudi, 26 février

- LA SOIREE
6.00-CBF-Yvan L'intépride.
CKAC-Les gens d'en face.
CBM-Programme musical.
CHLP-Radio-Journal.
CFCF-Around the Town.
CJAD-Parade de la chansonnette française.
CKVL-Parade de la chansonnette française.

Vendredi, 27 février

- LA NUIT, de 12 h. à 6 h.
12.00-CKAC-Bulletin de minuit.
CKAC-Radio-Journal.
CHLP-Parade de la chansonnette française.
CJAD-Make Believe Ballroom.
CKAC-Banquet Spic et Span.
7.10-CBF-Métropole.
7.15-CBF-Parade de la chansonnette française.

Message important AUX LECTEURS DU DEVOIR

A partir du premier mars, le prix de vente du Devoir sera porté à cinq cents le numéro. Il y a déjà plus d'un an que la Direction du Devoir songe à prendre cette décision. Elle l'a ajournée de mois en mois, mais elle doit aujourd'hui se résigner à l'inévitable.

Durant les deux dernières années le prix de presque tous les quotidiens du Canada et des Etats-Unis a été porté à cinq cents. En dehors de la province de Québec, le quotidien à trois cents est disparu, sauf deux à Toronto et un à Ottawa.

Notre décision est pleinement justifiée par la hausse rapide du coût de production. Les chiffres suivants suffiront sûrement à convaincre les plus incrédules.

Table with 2 columns: Year (1944, 1948) and various cost metrics (SALAIRE DES TYPOGRAPHES, PRIX DU PAPIER-JOURNAL, COUT DE LA REDACTION, COUT TOTAL DE PRODUCTION DU JOURNAL).

Ces chiffres justifient donc pleinement l'augmentation qui deviendra en vigueur le premier mars. Nous ne faisons d'ailleurs que suivre avec un retard de deux ans la voie déjà prise par tous les journaux canadiens et américains. Pour le moment l'abonnement annuel reste à six dollars.

430 est, rue Notre-Dame Montréal

- 7.40-CKVL-Sports.
7.45-CKVL-Radio-Journal.
7.50-CBF-Musique choisie.
8.00-CBF-Radio-Journal et Intermède.
8.10-CKAC-Ovilia et Georges.
8.15-CBF-Elev. matutinal.
8.20-CKAC-Parade de la chansonnette française.

- 12.00-CBF-Jeunesse dorée.
12.05-CKAC-Actualités.
12.10-CKAC-Parade de la chansonnette française.
12.15-CKAC-Parade de la chansonnette française.
12.20-CKAC-Parade de la chansonnette française.

CHRONIQUE DU BRIDGE

Les quatre mains réunies contiennent de huit à neuf points d'honneur. Sud ayant la préférence de faire la somme des points d'honneur se rend facilement compte qu'il ne reste absolument rien à son partenaire. Lors d'un duplicate de douse tables, une seule équipe N-S se contenta d'une marque partielle et obtint le meilleur résultat. Toutes les autres, avant demandé la manche, chutèrent.

LES MOTS CROISES du "DEVOIR" PROBLEME No 72. Grid with horizontal and vertical clues.

- HORIZONTELEMENT
1-Verre de fenêtre. - Adresses.
2-Fer en verges carrées.
3-Doué de vie. - Chez les Romains, se disait de ceux qui descendant d'une même souche masculine, composaient la famille légale.

A Radio-Canada VENDREDI, 27 FEVRIER. CBF, Emissions de Radio-College - 4 h. 30: La musique au XVIIIe siècle. Ottawa, 26 (C. P.). - A son congrès annuel, tenu à Ottawa, l'Institut Royal des Architectes a choisi ses nouveaux directeurs pour l'année 1948.

DESINATEURS L'EFEBVRE FRERES. Création mécanique de tous genres. Exacte exécution de plans, modèles, dessins, etc.

LAUZON Drive Yourself Co. Ltd. 4001, BERRI Plateau 1122. Oui, courez deux lieues à la fois! DIMANCHE toute la journée ESSENCE et ASSURANCES COMPRISES (sans autres frais additionnels) 50 milles: \$8.50 (voiture 1944) \$9.50 (voiture 1947)

DÉPÊCHEZ-VOUS! IL NE RESTE QUE 7 JOURS POUR VOUS PROCURER GRATIS LA SOUPE AUX NOUILLES-POULET AVEC VOTRE ACHAT D'UNE DEMI-LIVRE DE THÉ LIPTON OU DE SOIXANTE SACS DE THÉ CHEZ VOTRE EPICIER! MONSIEUR VIVACE DIT: Le thé au goût vivace qui vous donne SAVEUR-ENTRAIN- LIPTON THE VIVACE CHOIX



# Tourisme et voyages

## • Nombreuses demandes d'information

Plus de cinquante clubs de ski et des associations sportives ont demandé des informations aux autorités du Comité Sportif de la région de Saint-Hippolyte. Tous ces demandes se rapportent aux facilités que le touriste peut trouver; c'est-à-dire, monte-pentes, patinoire, glissoire, hôtels, tarifs et maison de pension.

Il est important de souligner que tous les tenanciers d'hôtels et de maisons de pension ont réduit leur taux dans des proportions de 10 à 25%. Le président du Comité Sportif, M. Roger-E. Gagnon, a chaleureusement félicité tous les tenanciers de ce geste en disant: "Nous prouvons de cette façon que nous voulons participer sincèrement aux succès des vacances des milliers de visiteurs qui désirent se rendre dans notre région; tout en travaillant dans notre intérêt, nous travaillons aussi à combattre l'inflation."

## • Ouverture de pistes

De magnifiques progrès ont été accomplis dans le domaine des pistes à Saint-Hippolyte depuis une quinzaine de jours. De Shawbridge jusqu'à "La Chaumine", en passant par "Le Rendez-Vous" au Lac Echo, les pistes sont en parfait état.

L'ouverture de la piste entre "La Chaumine" et "L'Auberge De Séve" doit avoir lieu ces jours-ci. Notre expert, M. H. Smith Johansen, a fait les tracés entre l'auberge De Séve et l'hôtel Hironnelle; il a été assisté dans son travail par M. Jacques De Séve.

Lors de la dernière assemblée du Comité Sportif à l'hôtel Chez Pierre au Lac Gordon, M. Johansen a soumis une carte géographique des pistes de ski de toute la région. Cette carte a fait l'admiration de tous les membres du Comité. Il est actuellement question de la faire agrandir pour fins de reproduction. En parlant de l'assemblée Chez Pierre au Lac Gordon, soulignons que plusieurs autres décisions ont été prises et qu'elles seront dévoilées au public dans quelques semaines.

## • Descente nouvelle au lac l'Achigan

On se demande encore dans les divers groupes sportifs si la nouvelle pente de ski qui fut récemment achetée par M. Georges Gingras de la pension du Gros Pin au Lac l'Achigan, portera un nom ou un numéro. La majorité semble croire qu'un numéro sera plus avantageux puisqu'il se dirait tout aussi bien en anglais qu'en français. Aussi, en prenant en considération que le Comité Sportif de Saint-Hippolyte doit faire beaucoup de publicité aux Etats-Unis l'an prochain, il est fort probable qu'on lui donnera un numéro.

Tout le monde sait que cette pente fut achetée dernièrement et que le nettoyage fut commencé presque aussitôt. Le travail accompli dans un si court délai de temps est fantastique; ceci nous permet de voir avec quelle rapidité on peut avancer quand tout le monde y met la main. M. le maire Félix Maillé mérite certainement des félicitations pour avoir si généreusement offert sa magnifique machinerie gratuitement pour la réalisation de cette fameuse pente qui depuis trois semaines est le sujet de conversation de tous les amateurs.

## • Du beau ski à La Chaumine

Toutes les fins de semaine, des groupes de skieurs visitent la "CHAUMINE LODGE". Avantageusement situé à quelques 40 milles de Montréal, cet hôtel, comme plusieurs autres dans la région de Saint-Hippolyte, fournit à nos habitués du ski l'occasion d'admirer un nouvel aspect de nos Laurentides. Une excursion à cet endroit suffit pour se convaincre de ce fait. La neige est très abondante et, n'étant pas balayée par le vent, elle favorise le ski de printemps sous un soleil ardent. Une invitation spéciale est faite à tous les skieurs. La température de mars est des plus propices.



Dans la région de Saint-Hippolyte, une neige abondante change les arbres en des êtres féeriques. (Photo International)

## Les championnats du Mont Rorquay

Lucielle Wheeler parmi les concurrentes

Les prochains concours de ski pour le championnat du Canada ont pris hier une petite allure internationale, alors qu'un premier concurrent venant de l'autre côté de la frontière s'est inscrit aux quartiers généraux du comité d'organisation. Il s'agit d'Oliver Kaldahl, de Glanwood, Minnesota, qui s'est enregistré comme sauteur sénior.

Plusieurs autres concurrents, venant de tous les coins du Canada, de Québec à Vancouver, et quelques Américains se sont ensuite enregistrés. Ces derniers sont Don St-Louis et Chuck Schomburg, du club de ski Huntton, de Seattle, Washington. Le premier s'est inscrit pour la descente et le deuxième pour le slalom.

Parmi nos compatriotes, on notera la présence de la jeune Lucielle Wheeler, de Gray Rocks Inn, qui est partie au début de la semaine en compagnie de son père, M. Harry Wheeler.

On relève aussi les noms suivants: James I. Loutit, de Vancouver, descente et slalom junior; Emmett de Grood, de Red Deer, Alberta, descente, sénior;

Art Sansen et George Knipe, de Kenora, Ont., descente et slalom sénior; Carolyn Kruger, Ste-Agathe, P.Q., descente et slalom, femmes juniors; Gault Gillespie, Ste-Agathe, P.Q., descente, slalom et course de fond chez les seniors; Remi Cloutier, Ste-Agathe, descente junior et slalom; Jean-Paul Lafontaine, Ste-Agathe, descente junior et slalom; André Bertrand, Québec, P.Q., descente et slalom junior.

Les conditions d'entraînement, de l'avis des skieurs à l'entraînement, sont parfaites. En effet, il neige presque sans arrêt depuis 4 jours et une belle neige poudreuse recouvre la piste à fond durci de la pente du mont Rorquay, où se tiendront les principaux concours.

On sait que les concours pour les championnats canadiens du ski auront lieu, sur les pentes magnifiques du mont Rorquay d'une altitude de 8,000 pieds, du 26 au 29 février prochain. Il va sans dire que le décor est splendide et digne en tout point des performances et des prouesses sportives de nos meilleurs skieurs canadiens.

On sait que les concours pour les championnats canadiens du ski auront lieu, sur les pentes magnifiques du mont Rorquay d'une altitude de 8,000 pieds, du 26 au 29 février prochain. Il va sans dire que le décor est splendide et digne en tout point des performances et des prouesses sportives de nos meilleurs skieurs canadiens.

## • Un Américain à St-Hippolyte

W. F. Deal, de New-York, sportsman avantageusement connu tant au Canada qu'aux Etats-Unis, s'intéresse vivement à la région de Saint-Hippolyte. Il a visité la région tout récemment et y retournera dans une dizaine de jours. Cette fois il y séjournera assez longtemps pour étudier les possibilités qu'offre la région dans le ski. Un développement d'importance devrait résulter de la visite de cet Américain.

La région de Saint-Hippolyte est avantageusement située. Les moyens de communication sont excellents et les routes qui y conduisent sont tenues en parfait état tout l'hiver. Les pentes ne manquent pas dans la région

et les commodités modernes pour la pratique du ski tels que monte-pentes, etc., y sont installés.

Plusieurs hôtels modernes assurent à tous les visiteurs le confort nécessaire. Le grand lac L'Achigan donne à la région un cachet bien particulier. En plus du ski plusieurs autres sports d'hiver se pratiquent à Saint-Hippolyte. Le patin, la voile, les excursions en sleigh, etc., jouissent d'une grande popularité.

Cette région est certainement appelée à se développer en l'une des plus importantes de nos Laurentides. Tous ceux qui ont visité Saint-Hippolyte une fois ne retourneront avec plaisir.

## ON FAISAIT DU SKI IL Y A 4000 ANS...

Une importante découverte archéologique en Norvège.

Selon des renseignements qui viennent d'être parvenus aux bureaux de l'agence de voyages Thos. Cook & Sons, à Oslo, on a récemment découvert en Norvège quelques paires de skis qui datent de 4000 ans et qui constituent une des découvertes archéologiques les plus importantes dans le domaine du sport.

Bien mieux, l'examen de ces skis révèle qu'ils ont été si bien fabriqués que l'on est certain que les artisans de ce pays devaient en produire déjà depuis longtemps; ce qui, incidemment, établit de façon péremptoire la prétention des Norvégiens d'avoir été les premiers à faire du ski.

## Voyage du Touring Club de la Jeunesse

Poursuivant toujours sa politique de voyages à conditions populaires, le Touring Club de la Jeunesse annonce, pour les 6 et 7 mars prochains, une visite de la Vieille Capitale, une visite de l'église Notre-Dame-des-Victoires, etc., voilà quelques-uns des événements qui marqueront le passage du Touring Club de la Jeunesse à Québec.

Ce voyage, comme tous ceux qu'organise le Touring Club de la Jeunesse, vise à mêler l'utile à l'agréable.

## • Appréciation

M. Louis Pelletier, fameux skieur français de Bourges, était de passage à l'hôtel Hironnelle dernièrement. D'après M. Pelletier la région de Saint-Hippolyte offre comme spectacle à tous les visiteurs qui ont les yeux ouverts un paysage que tout pays serait jaloux de posséder. Expliquant la phrase qu'il venait de dire, M. Pelletier souligne que le panorama du lac L'Achigan possède un cachet particulier alors que la plupart des centres de vacances n'ont pas cet avantage. On dirait qu'ils sont cousins", soutient M. Pelletier.

## • Les régates

Comme le *Devoir* l'annonçait en premier le 19 février dernier, dernier, de grandes régates auront lieu au lac L'Achigan le 22 août prochain.

Cet événement sportif prend une signification d'autant plus marquée que les régates ont été officiellement sanctionnées par l'American Power Boat Association, une organisation internationale dont les membres possèdent des embarcations allant d'une vitesse de 80 milles à l'heure.

L'organisateur de ces régates est M. Paul De Séve, propriétaire de l'Auberge De Séve, au lac L'Achigan; il sera aidé par les membres du comité sportif.

De plus, on apprend que ces derniers ont l'intention de demander à M. Maurice Gauthier, secrétaire de la Ligue des propriétaires, de convoquer une assemblée générale des gens de la région ou, avec l'aide des propriétaires de la municipalité du lac des Quatorze-Iles, on discutera de l'organisation de ces régates.

## UNE AUGMENTATION DU PRIX DES BILLETS

Pour les voyages aériens transatlantiques.

L'Association du transport aérien international (I.A.T.A.) a demandé aux gouvernements dont relèvent ses membres la permission d'augmenter de \$25 le prix des billets pour un voyage transatlantique, à partir du 1er mars prochain.

Si cette requête est approuvée, la date limite pour obtenir des billets au prix actuel est le 29 février; les agences de voyage conseillent donc à leurs clients de réserver leurs places sans tarder.

## WARD EST GAGNANT A ST-HIPPOLYTE

Le concours de ski du club Lac Echo a remporté un vif succès récemment à Saint-Hippolyte. Bert Ward s'est tout particulièrement distingué en capturant la 1ère place dans la descente avec un temps de 28.9 secondes. Ward a réussi sa première course en 29.4-5 secondes et sa 2e en 28.5 secondes. Paul St-Pierre, qui a triomphé dans le cross-country, s'est classé 2e dans la descente avec un temps de 29.1 secondes. Laurent Boivin vint en 3e place avec un temps de 30.8 secondes. Voici la liste des autres concurrents et leur classement: J.-P. Maillé, 30.9 secondes; J. Robichaud, 31.7 secondes; Raymond Verville, 32.1 secondes; J. Leclair, 33 secondes; Raymond Finney, 33.4 secondes; Paul Tétreault, 33.6 secondes; et Georges Brosseau, 36.2 secondes.

Paul St-Pierre, en plus de se classer 2e dans la descente s'est mis tout particulièrement en évidence en remportant le cross-country. St-Pierre a parcouru la distance en un temps de 14.47-2.5 minutes. F. Lachance s'est classé 2e dans cette épreuve. Deux coupes en argent ont été remises aux deux premiers dans la descente et le cross-country. Les concurrents qui se classèrent 2e reçurent des bâtons de ski et un nécessaire à barbe.

Ces concours ont été couronnés d'un vif succès et l'hôtel Leone Selection Trust dans les grangers du Fleuve Woyle, Sierra Leone, en janvier 1945.

## EXCURSION DU SENAT DE LA JEUNESSE

A Shawbridge, les 13 et 14 mars prochains.

Tel que la chose avait été promise, le Sénat de la Jeunesse organise une autre excursion de ski à Shawbridge (hôtel Maple Leaf Inn). On pourra y participer aux mêmes conditions qu'à celle des 24 et 25 janvier derniers. Cette fois-ci, le départ aura lieu à 1 h. 30, samedi après-midi le 13 mars, et le retour dans la soirée du dimanche, 14 mars. Le président du Sénat, M. Roland Vaillancourt, organise lui-même cette excursion.

## Promotions au service des marchandises du P.C.

Des promotions et changements additionnels au service du transport des marchandises du Pacifique Canadien sont annoncés par M. C. E. Jefferson, nommé récemment gérant général du trafic de cette compagnie, à Montréal.

Ces changements comprennent la nomination de quatre nouveaux adjoints au gérant du trafic des marchandises à Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. A Montréal, c'est M. John W. Fullerton, auparavant agent général du fret à Toronto, qui occupera la situation. Il aura juridiction sur l'ensemble des districts de Québec et du Nouveau-Brunswick, de même que sur une partie des Etats-Unis, à l'est de Buffalo et de Pittsburgh.

On verra cette année à la Foire des industries britanniques dans la section de la bijouterie, le plus gros diamant non taillé du monde; c'est une pierre de 770 carats trouvée par la Sierra Leone Selection Trust dans les grangers du Fleuve Woyle, Sierra Leone, en janvier 1945.

## • Un terrain de golf

On apprend que M. Adams, de Montréal, aurait acheté à St-Hippolyte un terrain de M. Thomas Beauchamp, afin de le transformer en un jeu de golf. Ce terrain est situé dans la montagne, derrière le monte-pente de M. Roger Aubin et du capitaine Patrice Guy.

Il semble que la population de St-Hippolyte soit très favorable à ce projet, même si personne n'est absolument certain des moyens de communication. A noter que M. Adams n'a pu être rejoint pour faire confirmer la nouvelle.

## • Pourquoi pas?

Lors de son dernier voyage à New-York la semaine dernière, M. Roger-E. Gagnon, administrateur de l'hôtel Hironnelle et président du comité sportif, a rencontré plusieurs intéressés au développement du ski dans la région de Saint-Hippolyte parmi lesquels on peut mentionner MM. W.-F. Deal, administrateur d'une grosse chaîne de restaurants; F. Notabartolo, G.-E. Eldredge et M.-R. Gilmore.

On s'accorde à dire qu'un dépliant de la région serait très utile en autant qu'il serait en circulation dans la ville de New-York même. D'après les experts des maisons de voyage new-yorkaises des milliers de skieurs américains préfèrent la province de Québec pour pratiquer leur sport favori car la qualité de la neige est de beaucoup supérieure à celle de l'Etat de New-York et des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Mais on s'empresse d'ajouter que le volume de publicité est loin d'être proportionné au volume de neige. M. Gagnon est persuadé que les efforts du comité sportif de la région de Saint-Hippolyte porteront des fruits.

## Equitation

Il est de plus en plus question au Lac L'Achigan qu'un groupe de sportsmen bien connus organise des concours hippiques l'automne prochain sur le terrain de jeux de l'hôtel Hironnelle. On voudrait intéresser les fameux propriétaires d'écuries à participer à ces concours. Plusieurs ont mentionné les noms de MM. Vernon-G. Cardy, L.-O. MacDonald et autres. On voudrait aussi intéresser quelques sportsmen bien connus du Lac L'Achigan et de la région de Saint-Hippolyte.

**VOULEZ-VOUS DES VACANCES GRATUITES?**

Ecrivez immédiatement au

**COMITE SPORTIF DE LA REGION DE ST-HIPPOLYTE,**  
au soin de:

**HOTEL HIRONDELLE,**  
Lac L'Achigan, St-Hippolyte

**LACHAUMINE Lodge**

ST-HIPPOLYTE

Cuisine française — Chambres avec eau courante, chaude et froide — Licence C.L.Q. — SKI-TOW — Salle de jeu — Patinoire — "Sleigh-ride".

Communications: Automobile, route ouverte via St-Jérôme ou Shawbridge; Autobus, Montréal-St-Hippolyte; Train, C.N.R. — C.P.R. Montréal-Shawbridge.

Pour réservations:

MA. 2221 ou SHAWBRIDGE 614, SONNEZ

SUCCESSALE DU "SKI HAWKS SCHOOL" DU LAC BEAUFORT

La seule école autorisée à enseigner la technique de ski parallèle dans la région de Montréal et des Laurentides au nord de la Métropole.

**HOTEL HIRONDELLE**

SKI-TOW  
35 CHAMBRES CONFORTABLES  
CUISINE RENOMMEE  
COCKTAIL BAR

ATTENTION SPECIALE  
AUX CLUBS DE SKI ET TARIFS  
REDUITS POUR ACCOMMODATION  
ET REPAS

**LAC L'ACHIGAN**  
Tel. SHAWBRIDGE 608 sonnez 2-1  
610 sonnez 6

**MONT-CASSIN LODGE**

VIN - LIQUEURS

TEL. SHAWBRIDGE 50

**LA PIERRE Lodge**

POUR RENSEIGNEMENTS et RESERVATIONS

MONTREAL  
Tél.: PL. 1027

SHAWBRIDGE  
614 sonnez 1-2

Lac GORDON

**LE RENDEZ-VOUS**

LAC ECHO LESAGE ST-HIPPOLYTE

- HOTEL MODERNE
- BIÈRE, VIN, LIQUEURS
- SALLE DE JEUX
- MONTE-PENTE A PROXIMITE

Tous les sports d'hiver et d'été pratiqués sur le terrain même de l'hôtel.

TAUX MODERES

à la semaine ou pour fin de semaine

EXCELLENTE CUISINE

Téléphone: Shawbridge, 604 sonnez 3  
R.-A. RAINVILLE, prop.

**EXCURSIONS DE SKIEURS**

AU CHATEAU BLEU

O. et A. LAROCQUE, PROP.

A 8 MILLES AU NORD DE ST-JEROME

30 chambres. Système de chauffage. Eau courante dans chaque chambre. BONNE CUISINE CANADIENNE. Bel endroit de repos. Descentes de ski en bonne condition à proximité de l'hôtel.

PRIX SPECIAL A LA SEMAINE

PAR AUTOBUS VICTORY

Samedi 1.30 et 6.15 p.m. ALLEZ et \$2.10  
Dimanche 8.30-9 et 9.30 a.m. ALLEZ et \$1.55

Retour \$1.55

Départ de la Station des Autobus: 15 BERNARD EST

Les automobilistes sont bienvenus. La route est très belle. Voir indication à 1/2 mille au nord de St-Jérôme. Information et réservation: DU. 3213 ou TA. 7229.

Région St-Hippolyte

**Excursion de Ski**

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

Les autobus se rendent directement aux ski-tows et sont spécialement aménagés pour le transport des skis

DEPARTS DE MONTREAL

Samedi et dimanche 8.30 et 9.30 hrs a.m.  
Dimanche seulement 9.00 hrs a.m.

DEPARTS DU LAC L'ACHIGAN

Samedi et dimanche 6.57 hrs p.m.  
Dimanche seulement 5.57 hrs p.m.

DEPARTS DE ST-HIPPOLYTE

Samedi et dimanche 7.15 hrs p.m.  
Dimanche seulement 6.15 hrs p.m.

BILLETS ALLER ET RETOUR

| Endroits                     | Un jour | 2 jours |
|------------------------------|---------|---------|
| Lac Lamothe (Château Bleu)   | \$1.55  | \$2.10  |
| Lac Echo (Rendez-vous)       | 1.60    | 2.15    |
| St-Hippolyte (La Chaumine)   | 1.90    | 2.55    |
| Lac L'Achigan (L'Hironnelle) | 2.00    | 2.70    |

**LA CIE AUTOBUS VICTOIRE LTEE**  
15 est, rue BERNARD TA. 7229

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Bien que le revenu net pour l'année 1947 se soit maintenu à un niveau assez élevé pour permettre à la Compagnie de Téléphone Bell du Canada de payer à ses actionnaires les dividendes requis, il y a lieu de reconnaître que cette entreprise ne saurait vivre indéfiniment des taux auxquels elle fournit présentement ses services.

"Les taux actuels", précisait M. Johnson, "furent établis il y a 21 ans, alors que les conditions économiques étaient bien différentes de celles dans lesquelles nous devons poursuivre nos opérations au service du public."

"Il convient, ajoutait-il, de vous rappeler qu'à l'encontre de la plupart des industries, celle du téléphone ne peut financer à même ses revenus l'expansion de l'outillage et des facilités dont elle a besoin pour satisfaire à la demande du public. Les fonds requis doivent provenir surtout de dépôts et, pour obtenir ces capitaux, il faut que les revenus de l'entreprise soient assez élevés pour attirer et protéger l'épargne. Le grand développement téléphonique dont ont joui les provinces de Québec et d'Ontario est attribuable à une large mesure au fait que les taux ont jusqu'ici permis de fournir un bon service à la clientèle, de rémunérer équitablement les employés et de procurer un rendement raisonnable à ceux qui ont placé leur argent dans l'entreprise."

M. Johnson rappela aux actionnaires que l'augmentation de 256,862 téléphones enregistrée au cours des deux dernières années dépassait le gain net réalisé en cinq ans, de 1941 à 1945, ainsi que le nombre d'appareils que la compagnie avait en service 35 ans après sa fondation.

"En dépit de ces bons prodiges, ajoutait-il, il nous faut envisager le fait qu'à la fin de 1947 il y avait 94,000 personnes auxquelles nous ne pouvions fournir le service immédiatement. De ce nombre, plus de 70,000 avaient placé leur commande en 1947. C'est une situation qui nous cause toujours des soucis, et elle n'est atténuée qu'à la pensée qu'en 1947 nous sommes parvenus à servir environ 61,000 des 84,000 clients dont les noms figuraient sur nos listes d'attente au début de l'an dernier."

Passant rapidement en revue les opérations financières effectuées en 1947, M. Johnson révéla que la somme de \$29,000,000 obtenue au moyen d'une émission d'actions en 1947 avait été entièrement convertie en nouvel outillage et en facilités connexes au mois de janvier 1948. Pour obtenir un supplément de capital qui permette de répondre aux besoins du public, des obligations à terme hypothèque, au montant de \$35,000,000, furent vendues le 15 février dernier.

"La compagnie a maintenant émis pour \$102,500,000 d'obligations de première hypothèque, poursuivait M. Johnson. De ce montant, \$95,000,000 sont payables uniquement en dollars canadiens, alors que seulement \$7,500,000 sont payables, suivant le choix, en dollars du Canada ou des Etats-Unis. Cela fait contraste avec la situation qui existait il y a 10 ans, alors que les obligations en cours de première hypothèque se chiffraient par \$67,500,000, toutes payables en fonds du Canada ou des Etats-Unis, au gré du porteur.

"Les opérations de rachat de 1939 et 1947 par lesquelles nous avons remplacé 860 millions d'obligations à 5% par des obligations remboursables en dollars canadiens à un taux moindre d'intérêt ont non seulement permis d'effectuer d'importantes économies annuelles, dans les frais d'intérêt.

"Envisageant l'avenir immédiat, nous n'entrevoions pas la fin d'une forte demande continue de service. Nous devons donc prévoir un besoin constant de nouveaux capitaux. Une par-

Le marché local fort tranquille aujourd'hui

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 739 bêtes à cornes, 89 moutons et agneaux, 3,414 porcs et 1,291 veaux. En plus, 138 bêtes à cornes furent consignées aux maisons de saison.

Les transactions furent actives pour les deux premiers jours de semaine pour les bêtes à cornes, les moutons et agneaux et les prix demeurèrent stables. Les porcs et les veaux se vendirent lentement. Les prix des porcs étaient fermes et ceux des veaux baissèrent de 2.00 à 3.00 du cent livrés.

Les bons bouvillons rapportaient 15.00 à 16.00; les moyens, 13.00 à 14.50 et les communs aussi bas que 10.00. Les taures variaient entre 9.00 et 15.00. Les bonnes vaches se vendirent de 11.00 à 12.00, quelques ventes à 12.50; les moyennes, 9.50 à 10.50 et les communs 8.25 à 9.50. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de 6.00 à 7.00, la majorité des ventes entre 7.00 et 8.00. Les bons taureaux se vendirent de 11.00 à 12.50 et les communs 8.50 à 11.00.

Les transactions sur les veaux furent lentes. Les veaux d'herbe furent pas en bonne demande. Les veaux de lait variaient entre 15.00 et 22.00. Les veaux d'herbe, 9.00 à 11.00, les plus étant entre 10.00 et 11.00. Les sujets âgés d'un an, 8.00 à 9.00.

La majorité des agneaux offerts étaient des béliers et des agneaux de mauvaise qualité, vendus sur une base non-classifiée de 15.00 à 16.00. Vendus séparément, les agneaux communs rapportèrent 10.00 à 12.00. Les moutons, 4.00 à 9.00.

Les transactions des porcs lundi furent très lentes. A la fin de la journée, 400 porcs furent vendus à 28.75 pour la catégorie A et environ 600 porcs à 29.00. Mardi, tous les porcs se vendirent à 29.00 et tout fut vendu à la fin de la journée. Les truies variaient entre 19.00 et 21.00 selon le poids et la qualité.

Nomination à la Banque de Montréal

La Banque de Montréal annonce plusieurs nominations à son siège social, à Montréal. Au poste de surintendant adjoint des succursales du district du Québec et des Maritimes, s'installe bien sûr M. Frederick M. Brady, qui était depuis trois années gérant adjoint de la succursale principale de la banque à Ottawa.

Au siège social de la Banque de Montréal également, est nommé M. Eric J. Pulton, comptable depuis 1945 au bureau principal d'Ottawa. Ce dernier devient l'un des gérants adjoints du service étranger de la banque. M. Edward R. Ernst, qui faisait déjà partie de ce service, est promu à un poste similaire.

Moyenne des actions à New-York

Table with columns: Compilées par la Presse Associée, Ferm. hier, Ind. Cl. 1. Util. 80, etc.

Moyenne des obligations à New-York

Table with columns: Compilées par la Presse Associée, Ferm. hier, RT. IN. UT. Fern., etc.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with columns: Par le Toronto Stock Exchange, Ferm. hier, Ind. Cl. 1. Util. 80, etc.

LANGAGE DE CHIFFRES NEUVIEME RAPPORT ANNUEL

Table with columns: 1946, 1947, Augmentation %, Nouvelles assurances payées, etc.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'assurance sur la vie. M. Paul GUERTIN, Gérant division Montréal-Carrier. M. Alfred ROULEAU, Gérant division Montréal-Richelieu. M. Lucien BRISEBOIS, Gérant division Montréal-Labello.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal Bourse, including Abitibi Paper, Algoma Steel, Aluminum, etc.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal Curb, including B. C. Pulp, Brown Co., Canadian, etc.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock prices for Toronto Bourse, including Ventos Titres, Kirk Lake, Labradore, etc.

A la Bourse de TORONTO

Toronto, 26 (C.P.) — Valeurs actives: Acadia, Atlantic, Aluminium Pr., Building Products, Burns, McColl, Winnipeg Electric and Steel Company of Canada, Pertes: Bell Telephone, Canadian Breweries, Loblaw, Massey-Harris Pr. et Westons.

A la Bourse de MONTREAL

Montréal, 26 (C.P.) — Valeurs actives: Aluminium, Seagram, Consolidated Paper et Canada Steamship, Pertes: C.P.R., Dosco, Bob's Lake et Louvicourt.

A la Bourse de NEW-YORK

New-York, 26 (A.P.) — Valeurs actives ce matin: Anaconda, U. S. Steel, Eastern Air Lines, International Paper, American Airlines, Rexall Drug, Montgomery Ward, General Motors, International Harvester et Southern Pacific. De légers gains furent enregistrés par Douglas Aircraft, Boeing et Northern Pacific.

Valeur de notre dollar

New-York, 26 (C.P.) — Cette dernière est demeurée inchangée aujourd'hui sur le marché du change étranger; elle est pratiquement de 11%. La livre sterling est également demeurée à \$4.03.

Band-Ore Gold Mines Limited

Band-Ore Gold Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que l'Ex. E. G. Rogers a fait un achat de 50,000 actions de capital-actions, à 10 cents par action, dues le 5 février 1948.

Canadian Cannery Ltd.

Les registraires pour Canadian Cannery Limited ont fait connaître à la Bourse de Montréal que les actions suivantes étaient en cours au 20 février: privilégiées, première classe, 190,559; privilégiées convertibles, 299,432; ordinaires, 193,354.

Silver Miller Mines Ltd.

Silver Miller Mines Limited a informé le Curb de Montréal que M. Frank D. Taylor n'a pas exercé son option sur 150,000 actions de 27 cents chacune et 40,000 actions à 32 cents chacune, le tout dû le 15 de janvier 1948.

Senator-Rouyn Limited

Le Curb de Montréal a été informé par Senator-Rouyn Limited qu'on avait accordé une prolongation de temps de trois mois à Quatuor Mining and Milling Company Limited sur toutes les options non exercées, à une réunion qui eut lieu le 20 février.



M. René LASALLE de Montréal qui vient d'être élu président de la Compagnie d'assurance mutuelle-incendie des marchands détaillants de la province de Québec.

A la Bourse de TORONTO

Toronto, 26 (C.P.) — Valeurs actives: Acadia, Atlantic, Aluminium Pr., Building Products, Burns, McColl, Winnipeg Electric and Steel Company of Canada, Pertes: Bell Telephone, Canadian Breweries, Loblaw, Massey-Harris Pr. et Westons.

A la Bourse de MONTREAL

Montréal, 26 (C.P.) — Valeurs actives: Aluminium, Seagram, Consolidated Paper et Canada Steamship, Pertes: C.P.R., Dosco, Bob's Lake et Louvicourt.

A la Bourse de NEW-YORK

New-York, 26 (A.P.) — Valeurs actives ce matin: Anaconda, U. S. Steel, Eastern Air Lines, International Paper, American Airlines, Rexall Drug, Montgomery Ward, General Motors, International Harvester et Southern Pacific. De légers gains furent enregistrés par Douglas Aircraft, Boeing et Northern Pacific.

Valeur de notre dollar

New-York, 26 (C.P.) — Cette dernière est demeurée inchangée aujourd'hui sur le marché du change étranger; elle est pratiquement de 11%. La livre sterling est également demeurée à \$4.03.

Band-Ore Gold Mines Limited

Band-Ore Gold Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que l'Ex. E. G. Rogers a fait un achat de 50,000 actions de capital-actions, à 10 cents par action, dues le 5 février 1948.

Canadian Cannery Ltd.

Les registraires pour Canadian Cannery Limited ont fait connaître à la Bourse de Montréal que les actions suivantes étaient en cours au 20 février: privilégiées, première classe, 190,559; privilégiées convertibles, 299,432; ordinaires, 193,354.

Silver Miller Mines Ltd.

Silver Miller Mines Limited a informé le Curb de Montréal que M. Frank D. Taylor n'a pas exercé son option sur 150,000 actions de 27 cents chacune et 40,000 actions à 32 cents chacune, le tout dû le 15 de janvier 1948.

Senator-Rouyn Limited

Le Curb de Montréal a été informé par Senator-Rouyn Limited qu'on avait accordé une prolongation de temps de trois mois à Quatuor Mining and Milling Company Limited sur toutes les options non exercées, à une réunion qui eut lieu le 20 février.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with columns: Ferm. hier, Ind. Cl. 1. Util. 80, etc.

Ottawa veut poursuivre le propriétaire de ce mystérieux million

Ottawa, 26 (P.C.) — La commission de contrôle du change étranger entend poursuivre en justice le mystérieux propriétaire d'une somme d'un million de dollars saisie récemment dans un coffre de sûreté, à Montréal. Une partie de la somme tombe en effet sous le coup des règlements de la commission, d'après un porte-parole officiel. On sait seulement de ce propriétaire qu'il serait un marchand de tissus très en vue dans la métropole.

76e ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

Augmentation considérable de l'assurance en vigueur — Remarques du président, M. J. K. Macdonald, sur les conditions de notre vie économique

Table showing insurance statistics: Assurances en vigueur, Affaires nouvelles, Actif, Réserves des polices, Paiements en vertu des polices.

Au cours de la 76ème assemblée annuelle de la Confédération Life Association, MM. J. K. Macdonald, président, et M. C. Devlin, vice-président et gérant général, ont signalé que 1947 a été l'année la mieux réussie dans toute l'histoire de l'Association. La nouvelle production s'est élevée à \$117,072,572, soit \$10,240,602 de plus qu'en 1946. Les assurances en cours se sont accrues de \$87,645,965 et atteignent maintenant un montant total de \$788,149,270. L'actif et les réserves des polices ont respectivement portés à \$217,636,848 et à \$176,968,430.

M. Macdonald signala que l'actif avait donné un rendement de 3.68%, soit une diminution de .01% sur rapport à 1946. "Cette réduction du taux des intérêts n'est que la suite de la compression à laquelle ils ont été soumis depuis les 12 dernières années", dit-il. "Cette tendance peut-être arrêtée aujourd'hui, mais les taux réduits continuent à poser un problème sérieux aux compagnies d'assurance-vie et à leurs assurés, parce qu'ils tendent à pousser toujours plus haut le coût de la vie et à augmenter le prix des assurances."

"La Confédération Life Association n'envisage pas une augmentation générale de ses tarifs au Canada et à Terre-Neuve au cours de cette année, mais nous avons quand même jugé prudent d'augmenter nos réserves afin de donner à nos assurés plus de sécurité.

"La cause principale de l'inflation est la tendance, qui s'affirme depuis la fin de la première Grande Guerre, à appliquer le faux axiome, qui prétend que pour arriver à un plus grand nombre d'emplois et à un niveau de vie plus élevé, il soit indispensable d'avoir recours au dirigisme de l'économie nationale.

"En cherchant à augmenter le nombre d'emplois et à relever le niveau de vie, il nous faut décider, en même temps, si nous tenons à conserver nos traditions de démocratie, de libéralisme économique et d'économie internationale, ou si nous préférons un dirigisme national et une économie plus ou moins autarchique. Nous aurons peut-être ainsi le droit de douter des chances de succès d'une politique nationale qui, dans son application pratique, nous abandonne à une inflation croissante, c'est-à-dire, une tendance permanente à nous entraîner vers un dirigisme toujours croissant. De plus en plus, nous nous engageons sur la voie de l'interdiction du libre jeu des prix et il n'est aujourd'hui que quelques bribes d'échange libre pour les marchandises, les capitaux et la main-d'oeuvre,

"Pour arriver à arrêter l'inflation, il faut susciter une expansion de la production des marchandises et de services et tendre, voire même interdire, le pouvoir d'achat. Vraisemblablement, les gouvernements doivent d'abord s'efforcer d'abandonner la politique de l'argent facile et restreindre leurs dépenses partout où cela s'avère possible. Il semblerait logique de profiter de la prospérité pour réduire la dette du gouvernement envers les banques. Par le passé, en permettant aux taux des intérêts de trouver leur niveau, on utilisait une méthode efficace pour limiter une expansion excessive du crédit.

"Industrie, main-d'oeuvre et gouvernement se trouvent vis-à-vis du problème essentiel, qui consiste à relever la production et l'efficacité de la main-d'oeuvre et à adopter des mesures vigoureuses pour mettre un terme au cercle vicieux de l'augmentation des salaires et des prix.

"Jusqu'à ce qu'on ait atteint une production suffisante, toute tentative de relever le niveau de vie de la population en augmentant les salaires et en gonflant la circulation, est vouée à un échec certain. Augmenter les salaires sans insister sur une augmenta-

Compagnie des Tramways de Montréal

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux règlements de la Compagnie, l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie des tramways de Montréal aura lieu aux bureaux de la Compagnie, immeuble du Tramway, 159 rue Craig, Montréal, P.Q., à midi, le jeudi 29 avril 1948. Cette assemblée aura pour objet de procéder à l'élection du bureau annuel, de l'élection des directeurs et du règlement de toutes questions qui pourraient être légalement soumise à l'assemblée.

CARTES D'AFFAIRES

La plus grande librairie de films 8 et 16 mm. silencieux en location au Canada. Accessoires de CINEMAS LYRIC WILFRID PICARD, prop. 6881 Christophe-Columb C.R. 5130.

AMATEURS DE CINEMA

Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

DACTYLOGRAPHES

Canada Dactylographe Enr. 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tél. HARbour 6968 R-T. Armond

ENCADREURS

Wisintainer & Fils 908, BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs Lanc. 2364

IMPRIMEURS GRAVEURS

L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée EDIFICE DU "DEVOIR" ROBERT PERREAULT 430 est. rue Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6088 - 99 ROUTE, ROSEMONT LAITERIE Rosemont Laiterie canadienne-française A. Patenaud, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. 8868, Henri-Julien FL. 1112

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446, Place Jacques-Cartier MA. 9331

### Fédération Un appel aux employés

On leur demande de souscrire au moins 15% de plus que l'an dernier

M. Zoticque L'Espérance, président de la section des employés, pour la campagne 1948 de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, vient de faire un appel pressant aux employés de plus de 1,200 établissements commerciaux et industriels en leur demandant de faire leur part en souscrivant au moins 15% de plus que l'an dernier. M. L'Espérance fait remarquer que cette augmentation représente le minimum nécessaire pour atteindre l'objectif total de \$1,024,000 fixé pour la campagne, afin que les 38 oeuvres de la Fédération puissent continuer de porter secours aux déshérités de la métropole parmi 70% de la population.

On demande aux employés de souscrire au moins l'équivalent de cinq cents par semaine. Plusieurs compagnies ont déjà adopté ce système de prélèvement et permettent cette déduction minime sur les salaires à des intervalles qui varient selon les exigences de la comptabilité dans chaque bureau ou usine.

Jusqu'ici, les rapports de souscriptions, chez les employés, indiquent que l'augmentation minimum de 15% demandée est non seulement atteinte mais dépassée. Voici une première liste:

- Employés de Canadair Limited \$2,500; employés de la Commission Hydro-électrique du Québec \$2,000; Club récréatif des employés des Produits Alimentaires Catelli \$575; Dominion Engineering Works Ltd \$560; Canada Packers Ltd \$380; Omer De Serres Ltée \$350; R. C. A. Victor Co. Ltd \$248.53; Dominion Rubber Co. Ltd \$226.03; Salada Tea \$163.50; Shell Oil (raffinerie de Montréal) Employés \$150.00; L.-G. Beaubien Inc. \$141.75; Dominion Glass Co. Ltd \$130.05; Lawson Litho Co. Ltd \$125.00; Société Coopérative des Frais Funéraires \$125.00; Progress Spring Bed Ltd \$118.16; Association des Employés Légaré \$100; Ayerst McKenna & Harrison Ltd \$92.00; Woodhouse Co. Ltd \$85.00; International Paints \$56.00; London Life Ins. (division nord) \$60.00; Ciba Co. \$52.35; McColl-Frontenac (raffinerie) \$50.00; Mount-Royal Rice Mills \$50.00; Charles E. Frost Co. \$46.85; National Trust \$41.50.

### Bevin refuse d'exposer l'affaire des Falklands au Conseil de Sécurité

Londres, 26 (C. P.). — Le secrétaire du Foreign Office Ernest Bevin a repoussé la proposition de soumettre au Conseil de sécurité des Nations-Unies la querelle de son pays avec le Chili et l'Argentine au sujet des îles Falklands et de leurs dépendances antarctiques. Il affirme tout net que les Etats étrangers ne doivent pas s'attendre à voir la Grande-Bretagne se plaindre au Conseil chaque fois qu'ils font irruption sur le territoire britannique.

M. Bevin réclame avec insistance que toute question soit renvoyée d'abord devant la cour internationale de justice, à La Haye. Il croit toute discussion publique du problème nuisible et inutile tant qu'on n'en aura pas examiné les aspects légaux. D'après lui, le Chili refuse pour sa part l'intervention du tribunal de La Haye parce qu'il serait contraint de figurer dans les procédures comme plaignant. Le secrétaire du Foreign Office répond qu'il est toujours prêt à conclure avec les gouvernements de Santiago et de Buenos-Ayres un accord par lequel les trois parties en cause s'engageraient à accepter le jugement de la Cour internationale sur la légalité des titres de possession de ces territoires.

M. Bevin estime que les démonstrations navales chiliennes et argentines ne portent aucune atteinte à la souveraineté britannique sur les îles contestées. Il voit seulement dans ces manifestations autant de gestes hautement regrettables pour la concordie mondiale. Le chef adjoint de l'opposition conservatrice, Anthony Eden, demande à ce moment que Londres loge une protestation contre le débarquement d'étrangers sur ces îles, en contravention des lois gouvernant les Falklands et leurs dépendances; et M. Bevin promet de considérer soigneusement cette réclamation.

Incidentement, une dépêche de Buenos-Ayres annonce que l'escadre argentine envoyée en démonstration à l'île Déception, une annexe des Falklands, vient de quitter ces lieux pour rentrer à son port d'attache. Le secrétaire du Foreign Office avoue alors avoir été informé par l'Argentine que cette escadre ne cherchait à prendre possession d'aucun territoire ni à faire valoir les droits de son pays mais qu'elle accomplissait seulement des manoeuvres de routine.

### Serment d'office

Me Maurice Cousineau, c.r., procureur de la Couronne et échevin de Ville Saint-Laurent, récemment nommé recorder de la municipalité de l'Abord-à-Plouffe, a prêté serment d'office hier matin devant le juge Oscar Gagnon, des Sessions de la Paix. Me Cousineau, qui a reçu les félicitations de tous les juges des Sessions, ainsi que ses collègues du ministère public, est le premier recorder nommé dans l'histoire de la municipalité d'Abord-à-Plouffe.

## Ce qu'est une autostrade

"Une artère sans feux de circulation, ni intersections à niveaux" — A propos d'un projet de voie rapide est-ouest, à Montréal

Le service municipal d'urbanisme présentera ces jours-ci au Comité exécutif un rapport sur l'établissement d'une autostrade est-ouest à Montréal.

Au cours d'une récente causerie radiophonique, M. Aimé Cousineau expliquait à propos des autostrades: "Les élargissements de rues et l'établissement de sens unique améliorent le mouvement de la circulation, mais ils n'éliminent pas toutes les causes d'encombrement et de retard, aux intersections, notamment. Les grandes villes doivent donc faire face à ce problème par la construction d'autostrades modernes qui, partout où on les a aménagées, ont réduit le nombre des accidents,

### L'ACTIVITE DE LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER

Rapports des directeurs et du président, M. Massé — Nouveaux chevaliers

Le conseil d'administration de la Société du Bon parler français a tenu sa 42e réunion trimestrielle, samedi dernier, sous la présidence de M. Jules Massé président de ce mouvement. On procéda à la lecture des rapports des directeurs et au votes des stationnement et les piétons.

Construites pour hâter le passage de véhicules commerciaux et privés, les autostrades constantes en outre, dans les zones urbaines, un avantage pour le transport en commun, puisqu'elles facilitent le mouvement des tramways et des autobus, en libérant partiellement les rues de surface."

te de l'affiliation des Ecoles normales du Cap de la Madeleine et de Campbell's Bay.

Le président général de la Société, M. Jules Massé, résuma l'activité du mouvement depuis le 8 novembre dernier. "La croisière, remarqua-t-il, s'est poursuivie dans les villes suivantes: Drummondville, Victoriaville, Valleyfield, Trois-Rivières, Lévis, Lauzon, Verdun, Ville Saint-Laurent et à Montréal, dans la paroisse Saint-Edouard". M. Massé a précisé que la propagande locale a été fort active. Les filiales présentèrent plusieurs spectacles artistiques qui firent salle comble. M. Massé a insisté sur les campagnes de bon parler scolaire des Commissions de Verdun, de Ville LaSalle et de Ville Saint-Pierre.

Le président a signalé encore la remarquable série de conférenciers qui se succèdent aux émissions hebdomadaires du B.P.F. à CKAC. "Il suffit, ajouta-t-il, de mentionner les suivants: M. Emile Henriot, de l'Académie française, MM. Oscar Halecki, Nicolas Timiras, le Dr Marcel

Venden Bossche, J.-G. Demonbynes, le Dr Victor Noël, les hon. Omer Côté et J.-H.-A. Paquette, Me Eugène Simard, MM. les abbés Adélarde Desrosiers et Eustache Saint-Maurice. Le Dr Alcide Martel et MM. Donat Durand, Benoît Brouillette et autres". Le président signala que les invités de l'extérieur traitèrent du français dans leurs pays respectifs, tandis que nos compatriotes exhortèrent leur vaste auditoire de CKAC à mieux parler le français, toujours langue universelle de la culture et de la diplomatie.

Nouveaux directeurs L'assemblée vota le titre de directeurs à vie avec insigne d'argent à MM. Philéas Desjardins, instituteur et artiste, Georges Lévesque, ténor franco-américain, le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., curé de Sainte-Madeleine du Cap de la Madeleine; M. J.-D. Ducharme, inspecteur d'écoles de Verdun, M. J.-A. Leroux, maire de Ville LaSalle, et président de la Commission scolaire, et M. Jean Pawlikowski, universitaire polonais.

### Nouveaux chevaliers

Les directeurs votèrent également l'insigne d'or de chevaliers de l'Ordre académique "Honneur et mérite du B.P.F." aux personnalités suivantes: Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; Son Exc. Mgr G.-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières; MM. Oscar Halecki, Ernest Lavigne, i.c., de Québec; Wilfrid Beaulieu, directeur du Travailleur de Worcester Mass, Etats-Unis; et la très révérende Mère Ste-Marie-Maximilienne, supérieure générale des Soeurs de Ste-Croix.

L'Assemblée s'est close par les allocutions de M. l'abbé Adélarde Desrosiers, président honoraire, et de Me Henri-Paul Lemay, nouveau membre du bureau de direction du B.P.F. Il fut enfin décidé que M. l'abbé Desrosiers et M. J.-P.-A. Laforest, directeur de l'exécutif, répondront à l'invitation que la Société du Parler français au Canada vient d'adresser au B.P.F. de Montréal, d'assister à la séance annuelle du 25 février à l'université Laval.

### Drew publierait quand même son message sur l'affaire de Hong-Kong

Toronto, 26 (C. P.). — Le Toronto Telegram croit savoir que le premier ministre George Drew de l'Ontario déposera le texte de sa lettre tant discutée à Ottawa à propos de l'affaire de Hong-Kong sur la table des délibérations à la prochaine session provinciale à Toronto. La Législature ontarienne doit entrer en session dès le 3 mars prochain.

Le quotidien torontois reproduit en même temps l'affirmation faite avant-hier par M. Drew que sa lettre ne constitue, en dépit des allégations du premier ministre fédéral Mackenzie King, aucune brisure de la promesse de secret faite autrefois au gouvernement britannique. M. King avait soutenu le même jour aux Communes que la lettre en question contenait diverses allusions au contenu de télégrammes que la Grande-Bretagne refuse de laisser publier maintenant.



# LA CHEVROLET 1948

**Plus nouvelle! Plus élégante! Meilleure!**

VOICI CELLE QU'IL FAUT VOIR! Venez la voir à la première occasion! La nouvelle Chevrolet pour 1948 vous apporte une nouvelle élégance de dessin, de nouvelles harmonies de couleurs, un nouveau luxe intérieur—un mesure encore plus grande de QUALITÉ DE GROSSE VOITURE AU PLUS BAS COÛT. Et, malgré toute sa valeur supérieure, la Chevrolet est la ligne la moins chère de sa catégorie... la seule voiture de sa classe de prix à offrir des caractéristiques de grosse voiture de l'ordre de la carrosserie par Fisher, du moteur à soupapes en tête, des genoux mécaniques et des freins hydrauliques à effet positif. Il n'est pas étonnant que la Chevrolet compte plus de propriétaires — et soit désirée par plus de gens — que toute autre marque.

**CHEVROLET et SEUL Chevrolet-EST PREMIER!**

UN PRODUIT DE  LA GENERAL MOTORS



- DUVAL MOTORS LTD.,** 3930, rue Sainte-Catherine est
- CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.,** 2085, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, P.Q.
- DES CHATELETS AUTOS L.T.E.E.,** 4590, rue Saint-Denis
- DUVAL MOTORS LIMITED,** 529, rue Jarry.
- LEDUC AUTOMOBILES L.T.E.E.,** 3421 Av. du Parc (près rue Sherbrooke)
- GUY DUROCHER,** 4501, avenue Bannantyne, Verdun, P.Q.

# Les Royaux confiants de l'emporter

LES JOUEURS DE FRANK CARLIN SE DISENT DE TAILLE A VAINCRE LES OLYMPIQUES CE SOIR, AU FORUM, DANS LA LIGUE SENIOR. — ROVERS A VALLEYFIELD.

La saison de la Ligue Senior de Québec touche à sa fin car il ne reste plus que six parties pour terminer la saison du Royal dans le circuit Slater et les hommes de Frank Carlin profiteront de ces joutes pour tenter leur dernière chance de s'assurer le championnat ou du moins de conserver la deuxième position qu'ils occupent actuellement.

Le Royal devra gagner toutes ses parties et les Sénateurs perdre toutes les siennes pour apporter un changement dans le classement final du circuit Slater, ce qui paraît être impossible mais les Royaux batailleront de leur mieux pour l'emporter sur tous leurs rivaux et dès ce soir, ils se proposent de vaincre les Olympiques du Forum lorsque ces deux équipes en viendront aux prises au Forum.

Tous les joueurs seront à leur poste, ce soir, y compris Jimmie Orlando et Denis Casavant. Ce dernier et Fernand Gladu agiront comme joueurs d'utilité. La ligne de Pit Morin-Bob Pétin-Jimmie Haggarty demeurera intacte. Morrison jouera au centre de Fryday et Moresz jr. tandis que Robertson sera flanqué de Plamondon et Malone. Orlando, Johnson, Laforce, Galbraith et Lépine se partageront le travail à la ligne bleue. McNeil sera opposé à Tony Nemanick dans les filets. Les Olympiques ont besoin d'une victoire ce soir pour s'assurer virtuellement le droit de participer aux éliminatoires du circuit Slater.

Les joueurs de Frank Carlin partiront ensuite demain matin où ils visiteront les Olympiques à Boston. Ils reviendront à Montréal dimanche matin et ils rencontreront les Sénateurs d'Ottawa au Forum, dimanche après-midi.

Après la joute de dimanche après-midi contre Ottawa, le Royal aura seulement trois parties à jouer avant le début des séries éliminatoires. Cette équipe disputera sa dernière partie locale samedi soir prochain contre les Braves de Valleyfield.

Dans une autre joute de la Ligue Senior, ce soir, les Rovers de New-York iront rencontrer les Braves à Valleyfield.

# CYCLONES, ROYAL ET NATIONAL

CES TROIS CLUBS ONT ETE VICTORIEUX HIER SOIR DANS LES SERIES ELIMINATOIRES DE LA LIGUE JUNIOR — DEUX AUTRES JOUTES A L'AFFICHE CE SOIR

Les séries éliminatoires de la Ligue Junior du président Alphonse Therrien, ont donné lieu d'intéressantes joutes hier soir. Les trois parties à l'affiche, à Verdun et à Valleyfield, ont été très contestées et les spectateurs ont été très satisfaits des exhibitions fournies.

A Verdun, le Royal a continué sa marche victorieuse alors que le club de Tag Millar a triomphé des Leafs de Verdun par 3 à 1 dans la 2e joute à l'affiche, pendant que les Cyclones l'emportaient sur les joueurs des Trois-Rivières par le compte de 5 à 2 à la partie initiale.

Léonard a été étoile des Cyclones avec deux buts au cours de la joute. Ménard, Cantara et Chevalier ont réussi les autres. Pour les Trois-Rivières, R. Léger s'est tout particulièrement mis en évidence en comptant les deux points de son club.

Dans la 2e joute au programme à Verdun, le Royal, privé des services de leur cerbère régulier Jack Donlevy, a pris une avance de deux parties à zéro contre les Leafs de Verdun en l'emportant par 5 à 1. Le Royal avait remporté la première joute par 9 à 4 au Forum mardi soir.

À Valleyfield, le National qui est favori pour remporter le championnat a disposé des Braves par 5 à 3. Les Braves menaient par un temps par 3 à 1 mais le National se rallia pour remporter par 5 à 3. Benoit se distinguait pour le Valleyfield avec deux buts tandis que Bisailon obtint trois assistances. Bernard Quésnel recut également le crédit de deux assistances.

Les séries se continueront ce soir alors que le Canadien se rendra à Québec pour y rencontrer les Citadelles et les Cyclones visiteront les Rouges aux Trois-Rivières. Les joutes de ce soir pourraient bien causer des surprises aux clubs visiteurs. Dans la cité de Laviolette aussi bien que dans la vieille capitale, les clubs visiteurs sont favoris pour l'emporter sur leurs rivaux.

Alignement des équipes:

# Les Leafs et les Eperviers vainqueurs hier soir

## Une victoire facile pour le Québec

LES AS DE PUNCH IMLACH ONT TRIOMPHE DES OLYMPIQUES DE BOSTON, HIER SOIR, AU COLISEE, PAR LE COMPTE DE 12 A 1. — KULLMAN EVITE LE BLANCHISSAGE.

Québec, 26. — Les As de Québec ont enregistré une victoire facile hier soir dans les séries de la Ligue Senior de Québec alors qu'ils en venaient aux prises avec les Olympiques de Boston car les joueurs de la Vieille Capitale s'assurèrent la victoire sur les joueurs américains par le compte de 12 à 1 devant 3,500 personnes réunies au Colisée.

Arnold Kullman a sauvé les Olympiques d'un blanchissage en enregistrant l'unique point des visiteurs quelques secondes avant l'expiration du temps réglementaire à la troisième période alors qu'il ne restait que cinq secondes à jouer. Filion a fait une belle passe à son compagne de jeu et Kullman prit le cerbère québécois par surprise pour loger la rondelle dans ses filets.

La ligne d'attaque formée de Kovalchuk, Heale et Planché a participé à six points. Ces trois joueurs ont compté chacun deux buts. Planché et Heale ont aussi fourni chacun quatre assistances.

Les séries se continueront ce soir alors que le Canadien se rendra à Québec pour y rencontrer les Citadelles et les Cyclones visiteront les Rouges aux Trois-Rivières. Les joutes de ce soir pourraient bien causer des surprises aux clubs visiteurs. Dans la cité de Laviolette aussi bien que dans la vieille capitale, les clubs visiteurs sont favoris pour l'emporter sur leurs rivaux.

Alignement des équipes:

## LES TORONTOIS ONT TRIOMPHE DU CLUB BOSTON PAR 4 A 2 HIER SOIR

Les protégés de Happy Day ont pu passer seuls en tête du circuit Campbell par cette victoire avec l'avance de deux points sur le Détroit — Ted Kennedy enregistre deux points pour les vainqueurs — Brimsek blessé

Toronto, 26. — Les Leafs de Toronto sont passés seuls en première position de la Ligue nationale, hier soir, lorsque les joueurs de Happy Day ont vaincu les Bruins de Boston par le compte de 4 à 2 au Maple Leaf Garden devant près de 13,500 personnes et les Torontois ont maintenu une avance de deux points sur les équipiers de Détroit, qui étaient inactifs hier.

Ted Kennedy a révélé le héros de la victoire du Toronto en comptant ce qui devait être le point victorieux dans la dernière minute de jeu de la seconde période. C'était le deuxième but de Kennedy au cours de la joute. La joute fut rude et plusieurs punitions furent décernées par l'arbitre Butch Keeling. Dans l'engagement final, les Bruins tentèrent vainement d'égaliser et finalement Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en déjouant Brimsek à la quatorzième minute de jeu.

Chaque club a compté deux buts à la première période. Dumart a ouvert le pointage au bout de 33 secondes de jeu, mais Ezinicki a égalisé le compte 6 minutes plus tard. Ed. Sandford a pris une passe de Peters au bout de 9:57 minutes de jeu pour déjouer Broda et porter le compte 2 à 1, mais Ted. Kennedy est revenu à la charge pour égaliser le compte quatre minutes avant la fin de la reprise, Jimmy Peters a fourni des assistances sur les deux buts des Bruins.

Le jeu est devenu rude à la deuxième période et l'arbitre Keeling décerna un total de 8 punitions, quatre à chaque club.

Frank Brimsek a été atteint à la figure par un lancer de Watson et le jeu fut arrêté durant cinq minutes afin de permettre à ce cerbère de se faire panser.

Ted. Kennedy a porté le compte 3 à 2 au bout de 18:22 minutes de jeu à la deuxième période. Gus. Mortonson a complété le pointage à la troisième reprise.

TORONTO. — Buts: Broda; défenses: Mortonson et Thomson; centre: Bentley; avants: Ezinicki et Watson. Subs.: Stanowski, Barliko, Boesch, Kennedy, Lynn, Meeker, Apps, S. Smith, Klukay, N. Metz.

BOSTON. — Buts: Brimsek; défenses: Egan et Flaman; centre: Ronty; avants: Peters et Dumart. Sub.: Crawford, Henderson, Sandford, Gallinger, Warwick, Harrison, K. Smith, Wilson, Babando, Martin.

Arbitres: Butch Keeling, Doug Young et George Hayes.

Sommaire:

|  |
|--|
| 1-Boston, Dumart (Peters, Flaman) . . . . . 3:30                                   |
| 2-Toronto, Ezinicki (Peters, Bentley) . . . . . 6:11                               |
| 3-Boston, Sandford (Peters) . . . . . 9:57   |
| 4-Toronto, Kennedy (Metz, Stanowski) . . . . . 15:54                               |
| Punition: Meeker.  |
| Deuxième période   |
| 5-Toronto, Kennedy (Meeker, Lynn) . . . . . 19:22                                  |
| Punitions: Ezinicki, Henderson, Mortonson, Martin, Barliko, Harrison (2), Thomson. |
| Troisième période  |
| 6-Toronto, Mortonson (Bentley) . . . . . 14:16                                     |
| * Punitions: Egan, Sandford, Martin, Meeker.                                       |

## Les Rovers sont défaits par Ottawa

LES SENATEURS ONT ETE VICTORIEUX PAR LE COMPTE DE 5 A 2, HIER, A L'AUDITORIUM, POUR PRENDRE UNE AVANCE DE 10 POINTS DANS LA COURSE AU CHAMPIONNAT.

Ottawa, 26. — Les Sénateurs d'Ottawa ont mis une autre victoire à leur crédit, hier soir, dans les séries de la Ligue Senior de George Slater et les joueurs de Georges Boucher sont demeurés victorieux de ce qui maintenait virtuellement assuré du championnat de ce circuit car ils ont une avance de dix points sur les Royaux de Frank Carlin, qui occupent la deuxième position. Les Sénateurs ont eu raison des Rovers de New-York, hier soir, par le compte de 5 à 2, à l'Auditorium de Tommy Gorman, alors que quatre mille personnes furent témoins de cette rencontre.

Connie Tudin a été l'étoile des vainqueurs avec deux buts et une assistance tandis que Jack Irvine, Frank Stahan et Ray Trainor ont enregistré les autres buts. Ronnie Rowe et Dick Kotenen ont compté pour les porte-couleurs du Broadway. La joute fut marquée de plusieurs punitions.

NEW-YORK. — Buts: Courteau; défenses: Claude, Côté; centre: Anslow; ailes: Rowe, Kwong; subs.: Corbin, Foster, Delory, Brencley, Giokas, Duranceau, Kotenen, Hogge, McKay.

OTTAWA. — Buts: Fraser; défenses: Stahan, Mathers; centre: Emberg; ailes: Greene, Smart; subs.: Copp, Trainor, McLean, Irvine, Regan, Tudin, Check, Watson, Dagenais.

Sommaire:

|   |
|---|
| 1-Ottawa, Irvine (Tudin, McLean) . . . . . 6:37   |
| 2-Ottawa, Tudin (Stahan, Mathers) . . . . . 13:37   |
| 3-New-York, Rowe, (Giokas, Kotenen) . . . . . 14:10   |
| 4-Ottawa, Stahan, (Mathers, Check) . . . . . 15:52  |
| Punition: Anslow.   |
| Deuxième période  |
| 5-New-York, Kotenen . . . . . 10:51   |
| 6-Ottawa, Tudin . . . . . 12:44   |
| 7-Ottawa, Trainor (Check, Watson) . . . . . 16:37   |
| Punitions: Duranceau, McLean, Irvine (mineur, 10 min., mauvaise conduite), Anslow, Rowe, Check. |
| Troisième période   |
| Pas de point.   |
| Pas de punition.  |

## LES JOUEURS DE CHARLIE CONACHER SE SONT RALLIES A LA 3EME MANCHE

Cinq points comptés par le Chicago dans l'engagement final changent une défaite en une victoire par le compte de 7 à 4 — Don Raleigh a compté quatre buts pour les perdants — Accident à Neil Colville

New-York, 26. — Malgré un déficit de 3 à 1 à la première période les Eperviers de Chicago ont réussi à l'emporter hier soir sur les Rangers de Frank Boucher pour se rapprocher de la cinquième position tandis que le Canadien était inactif. C'est par le compte de 7 à 4 que les visiteurs triomphèrent des New-Yorkais dans cette joute disputée au Madison Square Garden.

La victoire de Chicago fut rendue possible grâce à un ralliement de la dernière période alors que les protégés de Charlie Conacher enregistrèrent cinq points pour changer une défaite en une victoire à la grande surprise des 14,714 personnes présentes à la patinoire mais ce n'est sûrement pas la faute de Don Raleigh si le club de la métropole américaine a perdu car ce joueur a compté les quatre points des perdants mais ses compagnons de jeu furent incapables de déjouer Emile Francis, qui s'est signalé dans les filets du Chicago et qui a reçu une belle protection de la part des joueurs de défense, particulièrement dans les deux dernières périodes.

Gave Stewart fut sans contredit l'étoile des Eperviers hier car il a exécuté le tour de chapeau en comptant le seul point de la deuxième période pour ensuite déjouer deux fois Jim Henry dans l'engagement final.

Rud Poile a également contribué à la victoire des Eperviers car ce joueur obtint des Leafs de Toronto dans l'échange pour Max Bentley, a mis deux buts à son crédit en plus d'obtenir une assistance, tandis que les autres points des vainqueurs furent obtenus par Doug Bentley et Dickens.

Neil Colville, capitaine des Rangers, fut victime d'un accident au cours de la deuxième période car il fut atteint à la figure

par la rondelle et l'on a dû faire trois points de suture.

CHICAGO. — Buts: Francis; défenses: Natrass et Gadsby; centre: Bodnar; avants: Poile et Stewart. Subs.: Mariucci, Dickens, Prystai, Bentley, Conacher, Gec, Mosenko, Hamill, Kaleta.

RANGERS. — Buts: Henry; défenses: Moe et Colville; centre: Laprade; avants: Kullman et Leswick. Subs.: Eddolls, Perault, O'Connor, Watson, Raleigh, Hextall, Lamirande, Gardner, Juzda, Slowinski.

Arbitre: Georges Gravel. Jugés des lignes: Babcock et Gallagher.

Sommaire:

|  |
|--|
| 1-Chicago, Bentley (Conacher, Mosenko) 3:25                                    |
| 2-Rangers, Raleigh (Gardner, O'Connor) 9:40                                    |
| 3-Rangers, Raleigh (Watson, Colville) 11:40                                    |
| 4-Rangers, Raleigh (Slowinski) . . . . . 17:13                                 |
| Punitions: Mariucci, Bodnar, Bentley, Watson, Leswick (2), Slowinski, Dickens. |
| Deuxième période   |
| 5-Chicago, Stewart (Natrass) . . . . . 16:45                                   |
| Punitions: Hextall, Gadsby, Moe.   |
| Troisième période  |
| 6-Chicago, Dickens . . . . . 7:23  |
| 7-Chicago, Poile (Mariucci) . . . . . 7:36                                     |
| 8-Rangers, Raleigh (Gardner) . . . . . 12:13                                   |
| 9-Chicago, Stewart (Natrass) . . . . . 13:36                                   |
| 10-Chicago, Stewart (Bodnar, Poile) . . . . . 19:11                            |
| 11-Chicago, Poile (Stewart) . . . . . 19:10                                    |
| Punitions: Natrass et Kaleta.  |

**FORUM**  
Ce soir, à 8 h. 30  
LIGUE DE HOCKEY SENIOR  
**BOSTON**  
vs  
**ROYALS**  
Prix: \$1.50, \$1.25, \$1.00. Enfants .50  
Contrôle ouvert à 10 a.m.  
Les abonnés sont priés de venir chercher leurs billets avant 8 h. p.m.

### LES RESULTATS DU HOCKEY

HIER

Ligue Nationale

Boston 2, Toronto 4.  
Chicago 7, Rangers 4.  
Ligue Américaine

New-Haven 3, Buffalo 6.  
Cleveland 5, Hershey 1.  
Washington 7, Philadelphie 4.  
Springfield 3, Pittsburgh 4.  
Ligue Québec Senior

New-York 2, Ottawa 5.  
Boston 1, Québec 12.  
Ligue Provinciale

St-Hyacinthe 6, Lachine 6.  
Ligue Junior (éliminatoires)

Trois-Rivières 2, Cyclones 5.  
National 5, Valleyfield 3.  
Royal 3, Leafs 1.

### YVON ROBERT EST DECLARE VAINQUEUR

Yvon Robert s'est, une fois de plus, révélé le meilleur lutteur poids lourd à la lutte libre lorsqu'il a vaincu le rude Ernie Dusek, hier soir, au Forum, dans la grande finale préparée par le promoteur Eddie Quinn.

Le fameux lutteur canadien-français s'assura la première cure mais dans le deuxième engagement l'Américain égala les chances en rivant les épaules de Robert au matelas. Au cours du troisième engagement, qui fut sûrement le plus mouvementé de la soirée, Dusek parvint à coller les épaules de Robert au tapis et il allait recevoir la décision de l'arbitre Dan Murray lorsque l'officiel de la Commission athlétique de Montréal se rendit compte que Dusek avait les pieds appuyés sur les câbles pour parvenir à tenir son rival au matelas et il renversa son premier verdict pour accorder la victoire à Robert, qui parvenait à conserver le championnat mondial des poids lourds, à la grande joie des spectateurs qui se montraient hostiles à Ernie à cause de ses tactiques peu recommandables.

Ernie Dusek, frère du vaincu, fit son apparition dans l'arène et il en fut de même pour Laurent Moquin, qui venait à la res-

### DES EQUIPES LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

| Toronto  | G. | P. | N. | P.  | C.  | Pts |
|----------|----|----|----|-----|-----|-----|
| Toronto  | 26 | 11 | 3  | 154 | 122 | 65  |
| Détroit  | 37 | 14 | 9  | 160 | 119 | 63  |
| Rangers  | 18 | 19 | 12 | 167 | 143 | 48  |
| Boston   | 18 | 20 | 10 | 135 | 143 | 46  |
| Canadien | 15 | 24 | 9  | 111 | 131 | 36  |
| Chicago  | 16 | 29 | 9  | 138 | 187 | 37  |

Ligue Senior

| Ottawa      | G. | P. | N. | P.  | C.  | Pts |
|-------------|----|----|----|-----|-----|-----|
| Ottawa      | 33 | 10 | 2  | 255 | 130 | 68  |
| Royal       | 20 | 13 | 4  | 203 | 141 | 58  |
| Shawinigan  | 26 | 14 | 5  | 201 | 164 | 37  |
| Québec      | 22 | 17 | 3  | 161 | 164 | 49  |
| Valleyfield | 15 | 20 | 1  | 180 | 234 | 27  |
| Boston      | 11 | 31 | 0  | 133 | 266 | 22  |
| New-York    | 10 | 30 | 1  | 127 | 192 | 21  |

Ligue Provinciale

| Victoriaville | G. | P. | N. | P.  | C.  | Pts |
|---------------|----|----|----|-----|-----|-----|
| Victoriaville | 36 | 10 | 7  | 263 | 136 | 79  |
| Sherbrooke    | 34 | 13 | 3  | 286 | 154 | 71  |
| St-Hyacinthe  | 22 | 20 | 7  | 290 | 197 | 51  |
| Lachine       | 10 | 37 | 3  | 194 | 321 | 23  |

### La décision est accordée à R. Keenan

Les fervents de la boxe amateur remplissent le gymnase du National à pleine capacité hier soir alors que l'instructeur Al Decarie offrait un programme exceptionnellement intéressant entre les meilleurs pugilistes de la métropole et la direction de la Palestre de la rue Cherrier doit être fière du succès obtenu.

Le combat le plus important de la soirée mettait aux prises Eugène Mainville, du National, et Roy Keenan, du Square A.C. et ce dernier fut déclaré vainqueur aux points à la fin de la cinquième ronde. Par sa victoire d'hier, Keenan est pratiquement assuré d'être choisi sur l'équipe qui représentera notre province lors des prochains jeux olympiques.

Mainville et Keenan se sont livrés à une furieuse bataille et à plusieurs reprises on aurait cru que la mêlée se terminerait par une mise hors de combat. La première ronde fut, toutefois, plutôt lente alors que les adversaires échangèrent respectivement leurs mouvements.

Mainville a démontré qu'il pouvait cogner avec puissance et sans répit et à maintes reprises il se couvra son ennemi avec de solides gauches et droites. Vers la fin de la troisième ronde, le porte-couleurs du National semblait prêt de s'assurer la victoire après plusieurs coups répétés à la tête de Keenan, mais ce dernier encaissa tout et revint à la tête de Keenan, mais ce dernier encaissa tout et revint à la charge à une allure foudroyante avec un barrage de gauches et de droites tellement précises qu'au son de la cloche, Mainville se demandait ce qui lui était arrivé.

RESULTATS

Combats de 3 rondes

118 lbs — Paul Bonza, National, gagne par mise hors de combat à la première ronde sur J. Dagenais, Fils d'Italie.

126 lbs — Pierre Dumont, Square A.C., gagne la décision sur Roger Currie, University Settlement.

135 lbs — Dean Dagenais, National, gagne la décision sur J. Hogue, Fils d'Italie.

Oscar Grilli, Fils d'Italie, gagne la décision sur J. Durand, Ukrainian Club.

Eddie Masonetti, 79e Batterie, gagne la décision sur Georges Drapeau, Square A.C.

Combats de 5 rondes

112 lbs — Jackie Hughes, Ukrainian Club, gagne la décision sur Pat Bond, St. Anthony's.

Bobby Martin, St. Anthony's, gagne la décision sur René Trudeau, Square A.C.

126 lbs — Billy Scott, Griffintown Boys' Club, gagne la décision sur Burton Dwyer, 79e Batterie.

Roy Keenan, Square A.C., gagne la décision sur Eugène Mainville, National.

**Cartes professionnelles**

**COMPTABLES**

**P.-A. GAGNON & CIE**  
Comptables agréés  
Chartered Accountants  
R. GAGNON, C.A.  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
139 QUÉBEC, RUE CRAIG  
Tél. Harbour 3999

**Cartes professionnelles**

**ASSURANCE**

**Horace Labrecque et Fils Ltée**  
COURTIERS D'ASSURANCES  
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.  
441, St-François-Xavier, Montréal  
Tél. Marquette 2383-2384

**AVOCAT**

**Anatole Vanier, c., Guy Vanier, c.**  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
57 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. Harbour 2841

**BREVETS D'INVENTION**

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de brevets  
10\$ en invention  
écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCEDEUR EN BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

**LUCIEN VIAU ET ASSOCIES**  
Comptables agréés  
LUCIEN VIAU, C.A.  
CHAS DESROCHES, C.A.  
FERNAND REHAULT, C.A.  
159 O., rue Craig, MA. 1339  
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

**VIAU & ROBIN**  
Comptables Agréés  
LUCIEN VIAU, C.A.  
H-LIONEL ROBIN, C.A.  
4928, av. Verdun, VERDUN  
YO. 6842

**Brevets d'Invention**  
MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond-A. Houle, J.-Afred Bautein  
761 ouest, rue St-Catherine  
MONTREAL

**COMPTABLES**

**CARON & CARON**  
Comptables agréés  
Edmond Caron, B.A. L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A. L.S.C., C.A.  
Barthélemy Massé, L.S.C., C.A.  
59, rue St-Jacques  
HARBOUR 3635 MONTREAL

**Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie**  
Comptables agréés  
Chartered Accountants  
Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A.  
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.  
Léon Côté, C.A. Jér. Marceau, C.A.  
Luc-P. Bégin, C.A. Lionel Roussin, C.A.  
Jocq. Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.  
Alb. Gagnon, C.A. Raym. Fortier, C.A.  
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.  
Fercy Assur, C.A. H. Bourgoing, C.A.  
Roger Roy, C.A.

**COMPTABLES**

**J.-A. MESSIER, O.P.**  
OPTOMETRISTE  
Spécialité: Examen de la vue —  
Ajustement de verres de contact.  
PHANEUF & MESSIER  
1167, Saint-Denis — Montréal

**Examen des yeux**  
Réparation de lunettes  
Service postal  
**Léo-Paul Trottier, o.d.**  
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
1658 est, av. Mont-Royal — FR. 1658

**ASSURANCES**

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**  
**Saubegarde**  
MONTREAL  
NARCISSE DUCHARME, Président

**GROS & DÉTAIL**  
**FOURNITURES**  
**MOTEURS**  
4350 rue Papineau, Montréal

### JOUTE NULLE A LACHINE, HIER

Lachine, 26. — Les Gaulois de St-Hyacinthe se sont ralliés pour deux points durant les quatre dernières minutes pour annuler avec le Lachine au compte de 6 à 6. Préfontaine a compté le but égalisateur au bout de 16:40 minutes de jeu à la troisième période.

O'Hearn a compté deux buts pour le Lachine; Hubert Bourgie, McDonald, Morin et Thériault ont été les autres compteurs. Tamminen a obtenu deux buts pour le St-Hyacinthe tandis que Horeck, Savary, Préfontaine et Chénier ont obtenu les autres.

### LES REDACTEURS EN CHEF DU QUEBEC

Les rédacteurs en chef du Québec ont une grande influence, car les Québécois qui parlent français, anglais, slovaque, et hébreu ont l'avantage de lire leurs propres journaux dans leur langue. Grâce à la liberté de presse, les rédacteurs du Québec : : les rédacteurs du Canada sont de précieux artisans du Canada Illimité.

PREMIER LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC EN COMPTE ET QUOTIDIENS

PAR LE MOI, LE CABLE ET LA POSTE LES REDACTEURS EN CHEF DU QUEBEC RECOUVRENT CHAQUE SEMAINE RETOUR LES PARTIES DU MONDE DES MILLIARDS DE MOTS QUI CONSTITUENT LES NOUVELLES

COMME LES NOUS, LES MAGISTRÉS ET D'AUTRES PERSONNALITES IMPORTANTES LES REDACTEURS ONT LE DROIT DE SE RETROUVER LE PREMIER PLAN DE "NOUS"

# LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

**LES REDACTEURS EN CHEF DU QUEBEC**  
ASSURANT LES NOUVELLES POUR ENVIRON UN SIXIEME DES 657 JOURNAUX QUOTIDIENS ET HEBDOMADAIRES DU CANADA  
F117 FQ

**O'Keefe's**  
BREWING COMPANY LIMITED

Au Saint-Denis

En voyant à l'affiche du Saint-Denis, samedi, "Les nouvelles aventures de Fantomas", le public ne doit pas se méprendre. Il ne s'agit pas ici du "Fantomas" présenté il y a quelques années, mais d'une nouvelle production avec le brillant artiste Marcel Herrand, Lucienne Le-marchand et Simone Signoret.

Le Fantomas, l'homme à la cagoule noire, qu'on présente cette semaine, est tiré de la plus récente oeuvre de Marcel Allain et d'Emile Souvestre. Ce film est considéré du meilleur en scène Jean Sacha. Son film, où se multiplient les coups de théâtre, où s'amoncellent les victimes, où jaillit le mystérieux "rayon de la mort", où de secrets machineries entrent en action, où l'on se poursuit dans les catacombes, où l'on voit Jude et Fandor en lutte contre l'insaisissable, où l'amour de deux êtres rencontre maints obstacles, son film est hien ce qu'il devait être: haletant et passionnant. On est pris, secoué, mené d'un bout à l'autre, sur un rythme essentiellement cinématographique.

Marcel Herrand prête au maître de l'épouvante sa voix chaude et sa prestance; Rigidity est Juvé; Le Galy, Fandor; Simone Signoret, la douce et courageuse Hélène. Yves Deniaud fait une belle création.

Au même programme, la comédie qui a fait courir tout Paris, avec la Reine du rire, Suzanne Déhelly; "Pas un mot à la Reine-Mère". La famille royale de Neustrie, réfugiée à Londres, voit sa vie compliquée par les amours du jeune roi Boris avec la fille d'un célèbre homme d'affaires américain, alors qu'il devait accepter comme épouse la fille du roi de Potaque. Et c'est une suite d'événements cocasses et des plus amusants.



Suzanne Déhelly et Pierre Bertin, dans une scène de l'amusante comédie "Pas un mot à la Reine-Mère", que le Saint-Denis mettra à l'affiche, samedi.

Bientôt à l'écran...

Au Capitol

Douglas Fairbanks, Maria Montez et Pauline Godwin sont les vedettes de "The Exile" que présente le Capitol à partir de vendredi prochain. L'intrigue relate les aventures politiques et amoureuses du roi d'Angleterre exilé Charles II.

Au Loew's

"The Secret Life of Walter Mitty" restera une troisième semaine au programme du Loew's. Dans cette comédie Danny Kaye donne une nouvelle preuve de son invraisemblable talent de mime. L'intrigue, adaptée d'une nouvelle de J. Thurber, retrace les aventures d'un jeune homme qui, à la plus innocente évocation, rêve des exploits de son subconscient, mystérieusement entraîné au son du Topocatala, Tpacaa...

Au Princess

"Her Husband's Affair" avec Franchot Tone et Lucille Ball sera à l'écran du Princess la semaine prochaine. Cette comédie retrace les péripéties d'un mari ayant des idées merveilleuses mais qui hélas a toujours besoin de sa femme pour en éviter les désastreux effets. Réalisé par Raphael Bakin, ce film est basé sur le scénario original de Ben Hecht.

A l'Impérial

Une histoire d'Indiens et de chevaux tel sera le thème du prochain grand film de l'Impérial, "Black Gold". Le cheval qui porte ce nom entraînera son propriétaire dans de sombres aventures, la partie romanesque n'est pas négligée. Les principaux interprètes sont Anthony Quinn, Catherine Demille et Elise Knox. Le deuxième film a pour titre "King of the Bandits", les vedettes sont Gilbert Roland et Angela Grene.

Au Palace

Le film policier, semi documentaire "Call Northside 777" restera une deuxième semaine au Palace. Réaliste et sobre cette puissante adaptation d'une aventure dramatique vécue obtient un succès considérable.

Au Orpheum

James Stewart interprète avec vérité et naturel le rôle d'un journaliste chargé par son directeur d'enquêter dans une affaire de meurtre, il se persuade finalement que le coupable n'est pas coupable et après de nombreuses péripéties le fait sortir de prison.

En conclusion de "Prisme d'Yeux" Exposition J.-P. Pépin

Une aimable invitation personnelle, comme celle que m'avait adressée Prisme d'Yeux — me conviait hier à l'École des Arts et métiers, voir l'exposition de 40 toiles d'un peintre "traditionnaliste": celui-ci m'ayant même fait l'honneur d'une visite, et montré quelques photographies d'honnêtes paysages, je me suis rendu avec enthousiasme à son exposition, tout prêt à m'emballer pour un artiste probe et se réclamant de la "tradition" — et plus spécialement de la tradition française.

che rapide et vigoureuse, où l'on dessine à gros traits, sans retouches. Ses toiles font penser à celles que tant d'artistes du Quartier latin, de Montparnasse et de Montmartre brossent en 2 minutes au gré du passant, pour quelques sous. Ce sont d'amusantes pochades, bien enlevées, parfois agréables, comme tant d'amateurs en font en voyage.

Advertisement for Variétés Lyriques at Monument National, featuring Mam'zelle Nitouche. Dates: 4-5-6-7-9-10-11-13-14-16-18 MARS. Price: 1.15 à 2.00.

Je ne saurais parler des Etudes après, l'analyse magistrale qu'en a faite Cortot dans "Concertos" du 1er mai 1934: ici, le critique doit céder la place à l'artiste: or il n'est pas douteux que Paul Loyonnet saurait nous en faire une analyse et une interprétation, personnelles et neuves, infiniment fécondes, et plus magistrales encore.

Advertisement for a concert by Gilles Breton at the Auditorium du Collège, featuring "Le Couple Idéal".

MILLE EXCUSES... On annonce qu'Agatha Christie, le célèbre auteur de roman policiers, a situé la scène de son dernier volume "The Hollow" dans la propriété de Francis Sullivan, l'auteur que l'on verra prochainement aux côtés de Ingrid Bergman dans "Joan of Arc".

PRISME D'YEUX

Comme toutes les choses, les bonnes et les mauvaises, doivent avoir une fin, la polémique autour de Prisme d'Yeux doit se clore. Il ne serait plus dans l'intérêt de l'art de la laisser poursuivre. Les deux camps ont eu l'avantage de s'exprimer. Nous avons été heureux de leur en donner l'occasion.

Je rappelle que la direction du Devoir laisse une très grande liberté d'expression à ses collaborateurs réguliers ou occasionnels qui signent leurs écrits. Ils en prennent la responsabilité avec l'entente toutefois que le journal publie les lettres des lecteurs qui expriment une opinion contraire. C'est ce que nous avons fait pour Prisme d'Yeux et personne, je crois, n'a eu à s'en plaindre.

Quant au fond du débat, nous laissons aux siècles à venir le soin d'en décider.

LOYONNET JOUE CHOPIN

Avant de quitter notre ville, Paul Loyonnet a couronné la série inoubliable de son cycle Beethoven par un récital triomphal, avant-hier, au théâtre His Majesty's.

Le programme, très bien équilibré, débutait par la sonate Appassionata, dont je parlais avant-hier ici même; puis ce fut le grand événement, impatientement attendu: toutes les Etudes de Chopin d'affilée; je ne sais si les mélomanes qui n'ont pas essayé d'en faire autant, en tête à tête avec leur piano, se rendent compte de la rareté d'une telle performance, et de l'effort énorme qu'elle représente.

Il a joué toutes les Etudes sans s'arrêter, pour ne jamais permettre d'apprécier les imperfections de la technique; et c'est sans contredire la bonne formule (cependant les applaudissements spontanés fusèrent souvent, tant l'enthousiasme des auditeurs était hypertendu); mais pour ma part, j'aurais jugé très profitable de pouvoir entendre chacune de ces Etudes après une analyse aussi fouillée, aussi parfaite, que celle dont Loyonnet nous a gratifiés pour les sonates de Beethoven. Il faut souhaiter avoir l'occasion d'entendre prochainement un "cycle de causeries-récitals Chopin" par Loyonnet, sur le modèle de son "cycle Beethoven".

Les Etudes, malgré leur apparence ingrate, sont d'une richesse musicale inépuisable; elles offrent une ornementation technique des plus modernes, et des trouvailles harmoniques toujours neuves; elles sont peut-être ce que Chopin a écrit de plus moderne de plus classique. Nul, mieux que Chopin, n'a su conférer à des formules musicales utilitaires, d'une virtuosité volontairement acrobatique, une telle valeur esthétique et psychologique. Il y a exprimé ses refoulements et ses révoltes, et la force de sa grande âme héroïque. Et pas seulement dans la célèbre Etude révolutionnaire (ou Brallosky, et surtout Malcozinsky, font peser moins de pédale sur le genouement de la main gauche, et détachent de façon plus spectaculaire l'appel dramatique de la main droite — mais qui saura jamais comment Chopin jouait ses oeuvres? Liszt, seul, était capable de le jouer comme lui, et même mieux, dit-on; mais Liszt fut un phénomène unique dans l'histoire de la musique).

Je ne saurais parler des Etudes après, l'analyse magistrale qu'en a faite Cortot dans "Concertos" du 1er mai 1934: ici, le critique doit céder la place à l'artiste: or il n'est pas douteux que Paul Loyonnet saurait nous en faire une analyse et une interprétation, personnelles et neuves, infiniment fécondes, et plus magistrales encore.

Le programme s'acheva sur des Préludes de Debussy, d'une impérissable clarté. Loyonnet sut tisser autour de la "Cathédrale engloutie" une extraordinaire atmosphère de rêve; l'écoute s'aima rester sous cet enchantement, mais le public insatiable, faisant à l'artiste des ovations sans fin, l'obligea à jouer hors programme de nouveaux tours de force: Toccata de Ravel, 3e Impromptu de Fauré, une prestigieuse Suite anglaise de Bach, et même de Saint-Saëns (dont les mânes pâtiraient de se trouver en aussi bonne compagnie).

M. Houde visite Renaissance Film. M. le maire Camillien Houde a rendu, hier après-midi, une visite personnelle aux studios de Renaissance Films, sis à 4824, chemin de la Côte-des-Neiges. Il a constaté les rapides progrès de la construction qui sera complètement terminée dans deux mois.

Conduit par M. J.-A. DeSève, président de la compagnie, M. Houde a parcouru en tous sens l'ancienne baraque du Corps médical de l'armée canadienne en interrogeant à maintes reprises son guide. Ceux qui ont visité les studios de Renaissance Films il y a un mois ou plus, peuvent constater en effet combien les travaux progressent et combien l'on se rapproche du jour où la manivelle commencera à tourner. Ce jour viendra en mai prochain. Un nombre de membres du personnel de la compagnie qui ont accompagné M. le maire et M. DeSève, l'on remarquait MM. Edgar Tessier, secrétaire, Glenn Tretton, gérant général et directeur de la publicité anglaise, Lucien Jaillard, directeur des relations extérieures, Tancredi Beaudoin et Ovide Robitaille, directeurs.

Gazette artistique

SAINT-DENIS: La Symphonie Fantastique avec Jean-Louis Barrault. CINEMA DE PARIS: Pierre et Jean, avec Renée St-Cyr et Jacques Duménil. LOEW'S: The Secret Life of Walter Mitty avec Danny Kaye et Virginia Mayo. PALACE: Call Northside 777 avec James Stewart et Richard Conte. CAPITOL: Body and Soul avec John Garfield, Lili Palmer et Hazel Brooks. PRINCESS: Escape Me Never avec Errol Flynn, Ida Lupino et Eleanor Parker. ORPHEUM: Laura (en français) avec Dana Andrews et Gene Tierney. IMPERIAL: Bad Men of Missouri avec Dennis Morgan et Jane Bryan: Each Dawn I Die avec James Cagney. HIS MAJESTY'S: Forbidden Music (toute la semaine en soirée).

BEAUBIEN: They Won't Believe Me avec Robert Young et Susan Hayward; Love and Learn avec Jack Carson et Robert Hutton. CARTIER: Pierre Fresnay dans Le visiteur; Georges Milton dans Ploum ploum Tra La La. CHATEAU: Harry Baur et Charles Vanel dans Les Misérables (Cosette); Suzy Prim et Sessue Hayakawa dans Le Cabaret du Grand Large. DOMINION: Harry Baur et Charles Vanel dans Les Misérables; Anton Wallbrück dans Michel Strogoff. ELECTRA: Gangs of the Waterfront, avec Robert Armstrong; Dressed to Kill, avec Basil Rathbone et Patricia Morison; Song of the Wasteland, avec Jimmy Wakely. EMPRESS and OUTREMONT: That's my Man, avec Don Ameche et Catherine MacLeod; Abbott et Costello dans Wistful Widow of Wagon Gap. KENT: Dodswoth avec Walter Huston et David Niven; Come and Get it avec Joel McCrea et Edward Arnold. MAISONNEUVE: Annie Ducaux dans L'inévitable Monsieur Dubois; Albert Préjean dans Les caves du majesté. MIDWAY: Big Sleep, avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall; Murder in the Big House, avec Van Johnson; Valley of Fear avec Johnny McBrown.

VERDUN PALACE: Gunfighters (en couleurs) avec Randolph Scott et Barbara Britton; Abie Irish Rose, avec Richard Norris et Joanne Dru. VILLERAY: L'Eternel Retour, avec Madeleine Sologne et Jean Marais; Whistling in Brooklyn, avec Red Skelton et Ann Rutherford. PLATEAU et HIS MAJESTY'S: Erna Sack, soprano coloratura, en récital, Plateau: 28 février; His Majesty's: 26 février et 1er mars. Musique. PLATEAU et HIS MAJESTY'S: Erna Sack, soprano coloratura, en récital, Plateau: 28 février; His Majesty's: 26 février et 1er mars.

SAINT-DENIS: "La Symphonie Fantastique" 12 h. 10, 3 h. 27, 6 h. 10, 9 h. 33. "Le Couple Idéal" 2 h. 15, 5 h. 02, 8 h. 19. Les 23, 24, 25 et 26 février: "Le Couple Idéal" 1 h. 04, 5 h. 24, 9 h. 42. La parade de modes: 3 h. et 8 h. CINEMA DE PARIS: "Pierre et Jean" 12 h., 2 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45. LOEW'S: "The Secret Life of Walter Mitty" 10 h., 12 h. 21, 2 h. 42, 5 h. 05, 7 h. 24, 9 h. 45. PALACE: "Call Northside 777" 10 h., 12 h. 05, 2 h. 38, 4 h. 37, 7 h. 10 et 9 h. 35. CAPITOL: "Body and Soul" 10 h., 12 h. 20, 5 h. 05, 7 h. 26, 9 h. 45. PRINCESS: "Escape Me Never" 9 h. 55, 12 h. 55, 3 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 55. "Blondie in The Dough" 11 h. 42, 2 h. 42, 5 h. 42, 8 h. 42. ORPHEUM: "Laura" 12 h. 21, 4 h. 04, 7 h. 47. "J'avais cinq fils" 12 h. 59, 2 h. 12, 5 h. 55, 9 h. 36. IMPERIAL: "Each Dawn I Die" 11 h. 05, 1 h. 52, 4 h. 39, 7 h. 26, 10 h. 12. SALLE TUDOR: Le pianiste Paul de Marky en récital, samedi 28, à 3 h. p. m., (5e étage des magasins Ogilvie's). GESU: Le Quatuor Paganini, en récital, le 1er mars.

Horaires des spectacles pour les différents théâtres de la ville, incluant les programmes et heures de représentation.

Advertisement for Café Salada, featuring a can of coffee and the slogan "Scellé à vide - Toujours frais!".

Large advertisement for Canadian Industries Limited, titled "La chimie?... QU'EST-CE?". It discusses the benefits of chemistry in various industries and features a portrait of a woman.

A QUEBEC

La politique d'immigration du Canada tend à noyer l'élément canadien-français

M. René Chaloult demande une union de tous les éléments canadiens-français, la formation d'un bloc solide de tous les Canadiens français bien pensants, pour combattre le parti libéral — Les malheurs qu'ont valus à la province le parti libéral fédéral — Politique antifrançaise depuis Laurier — "Que font nos moutons rouges d'Ottawa?"

LE PRINCIPE D'AVOIR UN CANADIEN FRANÇAIS COMME PREMIER MINISTRE DU PAYS NOUS A COUTÉ TROP CHER

Québec, 26 (Par Pierre Laporte) — M. René Chaloult, le député du comté de Québec, a dénoncé hier après-midi à l'Assemblée législative la politique d'immigration du Canada, qui tend à noyer l'élément canadien-français au pays.

M. Chaloult a fait l'histoire des malheurs qu'ont valus à la province de Québec le parti libéral fédéral et il a demandé une union de tous les éléments antilibéraux, la formation d'un bloc solide de tous les Canadiens

français bien pensants, pour combattre le parti libéral, dont la politique antifrançaise depuis Sir Wilfrid Laurier, ne s'est jamais démentie une seule seconde.

Le député du comté de Québec avait inscrit au feuillet de la Chambre une motion qui traitait de l'immigration et il a exposé, avec sa clarté habituelle, comment, depuis 1896, les politiques qui se sont succédées à Ottawa, Laurier comme les autres, ont toujours tenté de noyer notre influence. La natalité canadienne-

française a toujours affolé nos compatriotes anglais et ils n'ont jamais cessé de dénoncer ce qu'ils appelaient "le danger de la domination française".

Sir Wilfrid Laurier, Sir Clifford Sifton, Sir Robert Borden, M. C. D. Howe, M. James Gardiner, M. Humphrey Mitchell ont été tour à tour mis en accusation par M. Chaloult, qui a aussi parlé des campagnes de presse entreprises en faveur de l'immigration britannique; des hauts cris que l'on a poussés quand M. Ludger Dionne a fait venir au Canada 100 Polonais catholiques; des barrières presque infranchissables que l'on met à l'entrée au Canada d'immigrants latins, des campagnes d'immigration entreprises par MM. Drew, d'Ontario, et par M. Manning, d'Alberta.

"Mais que font donc nos moutons rouges d'Ottawa", s'est écrié M. Chaloult. "Voici d'ailleurs, le résumé, aussi complet que possible de nos discours.

Historique de la question

Le problème de l'immigration relève constitutionnellement du fédéral, mais il a une incidence provinciale telle et si grande importance pour notre peuple que je me crois justifié d'en parler dans ce parlement provincial.

Je veux faire débiter cet historique en 1896, alors que M. Wilfrid Laurier est devenu premier ministre du Canada et alors qu'on a lancé au pays un grand mouvement d'immigration. C'est M. Clifford Sifton qui a été chargé d'organiser cette immigration et elle devait noyer notre peuple. M. Sifton, francophobe reconnu, ancien procureur général de l'Alberta et responsable des lois spoliatrices de nos compatriotes; Sifton que l'on surnommait le "petit Napoléon de l'Ouest", avait un but bien précis, assurer la majorité des britanniques et nous faire disparaître comme groupe ethnique. Il était aussi authentiquement "mange-canayen" que son prédécesseur, George Brown. Le but avoué était une immigration massive dans l'Ouest, qui était peuplé en majorité par des métis et des Canadiens français. Il fallait faire échec à cette majorité latine par une immigration britannique et juive, et empêcher systématiquement l'entrée au Canada des Français, des Belges. La ville de Montréal a alors été inondée de Juifs et ce fut la création du comté de St-Louis dans la métropole du Canada, le comté qui a donné au pays son premier député communiste.

Dans l'Ouest, le même M. Sifton a amené des doukhobors, des repris de justice, à qui on donnait le choix entre la prison ou le départ pour le Canada. Et au même moment on empêchait les Canadiens français de se rendre dans l'Ouest en leur imposant des tarifs prohibitifs. C'était presque les forcer à partir pour les Etats-Unis.

Le rôle de Laurier

Sous l'autorité de qui se faisait cette politique? A demandé M. Chaloult; qui la patronait, la protégeait? Un pseudo canadien-français.

M. Wilfrid Laurier, qui ne manquait jamais une occasion de déclarer qu'il était "British to the core", c'est-à-dire "anglais jusqu'au trognon"; qui écrivait à la mère d'Armand Lavergne exclusivement en anglais; qui ne manquait jamais de prendre un petit accès anglais quand il parlait français, parce que cela faisait plus "chic". On adulait M. Laurier, en dépit de tout le mal qu'il nous faisait, et nos gens croyaient réellement que ce Canadien français à la tête du pays c'était la revanche des plaines d'Abraham.

Il est temps de dire ces choses, surtout à l'heure où nous disposons à avoir un autre premier ministre qui n'aura de canadien-français qu'une partie de son nom.

M. Chaloult a ensuite rappelé que de 1851 à 1941 il est entré 6,700,000 immigrants au Canada et que dans le même temps 6,300,000 personnes ont émigré aux Etats-Unis. Cela revient à dire que pour garder chez nous 400,004 immigrants nous avons dépensé des sommes folles.

En 1941 le recensement a révélé que l'accroissement naturel des Canadiens français leur permettrait d'avoir la majorité au pays, c'est-à-dire de former un groupe ethnique supérieur aux Anglais, aux Ecossais et aux Irlandais réunis. Cette constatation a été faite par nos compatriotes anglais et ils ont immédiatement lancé une autre campagne d'immigration à outrance. Les revues, les journaux, les chefs anglais ont parlé de la "menace de la domination française".

C'est de Londres qu'est parti le mouvement et l'on a organisé un plan impérial. L'Angleterre se rend parfaitement compte de la décadence de son Empire, ce qui serait une bonne chose pour l'humanité, mais ce qui ne lui sourit guère. Elle a donc décidé de consolider ses positions en Afrique et au Canada. En septembre dernier, M. Caldwell, an-

cienn premier ministre d'Australie, est venu au Canada et il a déclaré, les larmes aux yeux, que l'Angleterre a trop de monde et qu'il nous faut courir au secours de la "mother-country".

M. C. D. Howe est immédiatement parti pour Londres, où il a été banqueté, choyé, et il est revenu en nous disant qu'il nous fallait 60,000 immigrants en 1947 et le double en 1948. Quelques mois plus tard, c'était le tour de M. Gardiner, "des très honorables" M. Gardiner, d'aller faire une petite promenade en Angleterre et de revenir en affirmant qu'il faudrait doubler la population du Canada en 25 ans. M. Ian Mackenzie a déclaré la même chose et MM. Drew et Manning ont organisé à Londres une immigration exclusivement britannique.

La situation en 1947

Conformément au plan Howe, il est entré 64,000 immigrants au Canada en 1947. 38,000 de ces immigrants venaient des Iles Britanniques, 9,000 des Etats-Unis, 5,000 du nord de l'Europe et 10,000 "d'autres pays". Il y a lieu de croire que parmi ces derniers il se trouve beaucoup de nos frères et de nos sœurs, et de nos frères et de nos sœurs qui sont des Juifs. Et rien ne nous laisse croire qu'il soit entré un seul Français, Belge, Italien ou Latin au cours de l'année dernière.

En décembre 1946 il est entré 3,900 personnes au Canada et en décembre 1947 ce chiffre était tombé à 7,500. La proportion britannique de cette immigration de 1947 avait aussi augmenté de 75 pour cent et M. Mitchell a dit qu'il faudrait augmenter cette immigration cette année et la rendre encore plus britannique.

Buts de l'immigration

Ces buts, dit M. Chaloult, sont racistes et impérialistes. Racistes parce qu'on ne veut pas permettre aux Canadiens français de jouir du fruit de leur accroissement naturel; et impérialistes, parce qu'on veut garder jalousement la proportion de Britanniques au Canada et même l'augmenter si possible, pour que notre pays reste dans l'orbite de l'empire anglais.

Le député du comté de Québec a alors rappelé tout le tintamarre que l'on a fait autour de la venue de 100 Polonais à Saint-Georges-de-Beauce et les félicitations faites à M. Drew, qui fait venir des Britanniques par milliers. Le gouvernement fédéral met même des avions à sa disposition pour accélérer le rythme de l'immigration anglaise.

Il y a trois catégories d'immigrants: les Britanniques, à qui les portes sont ouvertes toutes grandes; les "displaced persons", qui entrent assez facilement; et les autres, à qui l'on suscite toutes sortes d'obstacles. Les Français sont dans cette troisième catégorie.

Un Canadien français

C'est avec tristesse que l'on constate que les plus forts mouvements d'immigration se sont organisés alors qu'un Canadien français dirigeait les destinées du pays. Je suis en faveur en principe, d'un Canadien français comme premier ministre, mais cela nous a coûté si cher dans le passé et nous avons eu si peu d'hommes qui aient été fiers d'être Canadiens français et qui aient su se tenir debout, que je crains fortement que ne soit le plus qu'un Canadien français de nom seulement soit à la tête de l'administration.

M. Chaloult dit que c'est notoirement injuste de n'inviter que des Britanniques. Nous avons des droits égaux à ceux des Anglais sur cette terre canadienne et on n'a pas le droit de faire venir des immigrants qui ne sont assimilables que par un des deux groupes ethniques.

Moutons rouges

C'est injuste et je me demande si nous avons des députés à Ottawa. Mais que font donc nos moutons rouges? Pourquoi sont-ils à Ottawa? Ils sont payés, ils courent l'échine, ils sont rouges.

Conclusions

Nous devrions protester auprès des autorités d'Ottawa, dit M. Chaloult. Il faudrait étudier la suggestion faite par la Cham-

bre de commerce de Montréal d'organiser une immigration française, bien que je ne veuille pas me prononcer sur cette question.

Il faut enrayer l'émigration et pour cela avoir des allocations familiales qui ne soient pas anticanadiennes-françaises parce que décroissantes; il faudrait que les salaires de tous les célibataires ne soient pas impossibles jusqu'à \$1,500 et que ceux des gens mariés ne le soient pas jusqu'à \$3,000.

Il faudrait aussi que le gouvernement provincial organise un fort mouvement de colonisation et qu'il se rende compte de la gravité de la situation.

Bloc antilibéral

Il faudrait aussi songer à organiser dans la province de Québec un bloc antilibéral. On nous accuse de considérer le gouvernement d'Ottawa comme un gouvernement ennemi. J'affirme, au contraire, que c'est Ottawa qui nous traite en ennemis, que c'est Ottawa qui a une politique pour Londres et contre Québec.

Ottawa n'a rien fait, n'a pas levé le petit doigt, pour régler la situation scolaire scandaleuse que l'on faisait à nos compatriotes dans les autres provinces du Dominion; Ottawa nous a promis une guerre "modérée" et il a trahi sa parole; le parti libéral nous avait promis pendant 25 ans qu'il n'y aurait plus de conscription et c'est lui qui nous a donné la conscription la plus totale et la plus hypocrite qui soit. Dans le fonctionnarisme, le parti libéral nous a maltraités et il ne nous donne actuellement qu'un seul sous-ministre canadien-français sur vingt et un.

Voilà comment nous traite le parti libéral. M. King, qui vient dans Québec nous parler de la culture française, nous a tous jours maltraités, et nous des choses, c'est à la province de Québec qu'il doit sa fortune politique.

Le parti libéral n'est pas mieux que les autres; il est simplement plus habile et plus hypocrite.

Je voudrais une union de tous les unionistes, de tous les blocs populaires, de tous les crédites et de tous les libéraux sincères pour combattre ce parti de malheur pour la province de Québec.

Notre survivance est en jeu;

PROGRES DE LA J.O.C. CHILIENNE

AIDE CANADIENNE

Santiago, Chili. — Au cours de la première année de son existence, la J.O.C. chilienne s'est établie solidement dans la province de Santiago et a commencé à déborder dans les autres provinces du Chili. Voilà ce qui ressort des Sessions Intensives de la J.O.C. et de la J.O.C.F. qui se sont tenues à Quisco au cours des deux premières semaines de février. Réunissant une cinquantaine de dirigeants, chacune des sessions a duré une semaine complète et a révélé que la J.O.C. possédait des chefs authentiques, capables de constituer la base du mouvement ouvrier chrétien au Chili.

La J.O.C. chilienne possède maintenant sa Centrale sur la rue Lopez, à Santiago, laquelle abrite en même temps le personnel de son journal hebdomadaire "VIDA OBRERA" dont le tirage est actuellement de 4,000. Un camp d'été devant recevoir 100 jeunes à la fois vient d'être terminé à Quisco, sur la côte du Pacifique. Ce camp, hérité par le cardinal Caro, est destiné au discernement et à la formation des chefs du mouvement. Au cours des mois d'été (janvier et février), il a reçu près de 800 jeunes ouvriers et ouvrières.

La J.O.C. chilienne a été représentée par trois de ses membres au congrès mondial de la J.O.C. qui s'est tenu à Montréal en juin dernier. Dans les discussions de la commission espagnole comme dans les réunions plénières, la délégation chilienne a été remarquée et l'expérience pour l'avenir du mouvement au Chili. De plus, à la demande du cardinal Caro, un aumônier de la J.O.C. canadienne, le R. P. Albert Sanschagrin, O.M.I., est venu au Chili pour une période de deux ans afin d'exercer le rôle de conseiller de l'A.C. ouvrière.

Dans les délibérations des Sessions Intensives, il fut décidé d'adopter dès maintenant toutes les exigences de la technique jociste et d'apporter une attention toute particulière au choix et à la formation des chefs. Le programme d'études et d'action pour l'année qui s'ouvre veut donner confiance à la jeunesse ouvrière qui, au Chili, en raison des événements récents, désespérait de son propre relèvement. Il s'agit en fait d'une

inviter tous les éléments antilibéraux à prendre part à la grande bataille de notre survivance, conclut M. Chaloult. La motion a ensuite été adoptée à l'unanimité.

Le "McLean" rendu au lac Saint-Pierre

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — Le brise-glace McLean, parti de Trois-Rivières, lundi, a maintenu atteint le lac St-Pierre. Ce soir, il a dépassé l'endroit que les marins appellent "banc des Anglais", après avoir parcouru 3 milles depuis le matin. Il a ainsi dépassé sur le fleuve l'embouchure de la rivière Nicolet et atteindra demain, si le temps le permet, la hauteur du village de Pointe du Lac. Le brise-glace Ernest Lapointe, parti de Québec ce matin pour rejoindre le McLean aux Trois-Rivières, a eu une avarie d'hélices en arrivant à Grandines. Il a rebrousse chemin et il est retourné à Québec.

Annulation de chartes

Le Comité exécutif a donné instruction au contentieux municipal d'instituer des procédures pour obtenir l'annulation des chartes de 19 clubs sociaux. Ces clubs, suivant un rapport de M. Pacifique Plante, servent de couvert à des maisons de jeu. Et la seule façon de mettre fin à l'activité de ces établissements, c'est l'annulation de leurs chartes, puisque tous les autres moyens ont été pris jusqu'à maintenant et n'ont pas donné de résultats satisfaisants, dit M. Plante.

VOUS CHERCHEZ un article quelconque Vous ne savez où l'acheter alors appelez "Le Service de l'Acheteur" EXdale 2078 Nous vous dirons gratuitement où vous le procurer.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros BEN BELAND Accessoires électriques en gros 7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

Contre les douleurs rhumatismales AREX Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc. DUPUIS

FOURRURES printanières et de Pâques! que vous choisirez en cette fin de semaine au Salon de la fourrure chez DUPUIS. PARURES EN ECUREUIL TEINT BRUN 3 peaux 28.00 et 38.00 5 peaux 78.25 4 peaux 28.00 et 55.00 6 peaux 93.25 PARURES EN KOLINSKY Une réplique du vison canadien vraiment insurpassable. Peaux au poil soyeux et doux d'un ton blond foncé jeune élégant. Parures 3 peaux 78.00 Parures 4 peaux 98.00 BOLEROS DE FOURRURE De plus en plus grande est la demande de cette parure de fourrure, en même temps confortable et jeune. Venez, en fin de semaine choisir ce que vous cherchez, car ces nouveaux modèles seront vite vendus. BOLEROS EN TAUPE (3/4) 358.00 BOLEROS EN CHEVREAU (3/4) 358.00 BOLEROS LAPIN BRUN 132.50 et 150.00 BOLEROS EN BROADTAIL GRIS (mouton traité) 184.00 DUPUIS — deuxième (De Montigny) RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

GRADS ENTRE NOUS, IL EST TRADITIONNEL DE FUMER DES GRADS UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITÉE

Entre nous, il est traditionnel de fumer des GRADS. BOUTS UNIS OU LIÈGE. UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITÉE

ANNONCES CLASSIFIÉES A VENDRE PROPRIETE A VENDRE ATTENTION! TERRAINS, COTTAGES A VENDRE TARIFF Annonces classifiées "Le Devoir" - Belair 3361 430 Notre-Dame est